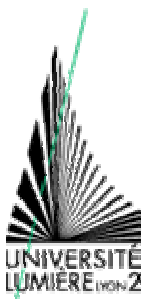


L'ACEDLE
& Le Centre de Langues
de Lyon 2

Recherches en Didactique des Langues

16,17 et 18 juin 2005
Centre de Langues de Lyon 2



Recherche en Didactique des Langues

La didactique des langues étrangères est un domaine pluriel, où se côtoient des recherches diversement situées, qui interrogent des terrains variés, des objets distincts, voisins ou complémentaires, selon des approches qui privilégient différentes orientations.

Les colloques ACEDLE sont conçus comme des lieux de débat et de rencontre, où toutes ces sensibilités peuvent trouver un lieu d'expression et de confrontation, où les chercheurs peuvent échanger sur leurs travaux en cours à la lumière des avancées dans des secteurs proches.

Soixante interventions ont été retenues pour contribuer à dresser un état des lieux de la recherche en Didactique des langues et montrer sa richesse et sa diversité.

Comité scientifique

Jean-Claude Beacco, université Paris 3 Sorbonne Nouvelle

Danielle Chini, université de Pau et des pays de l'Adour

Diane Dagenais, Simon Fraser University, Vancouver

Jean-Marc Defays, université de Liège

Christian Degache, université Stendhal - Grenoble 3

Françoise Demaizière, université Paris 7

Laurent Gajo, université de Genève

Jean-Paul Narcy-Combes, université Paris 3

Jacques Poitou, université Lyon 2

Gerard Schlemminger, Pädagogische Hochschule : Karlsruhe, Allemagne

Claude Springer, université Marc Bloch Strasbourg 2

Claire Tardieu, IUFM de Paris

Clara Ferrao Tavares, École supérieure de Santarem

André Tricot, IUFM Midi-Pyrénées

Geneviève Zarate, INALCO

La recherche en didactique des langues en France

Manifeste pour le XXI^e siècle

Il est devenu banal de signaler que sous les effets conjoints de la mondialisation de l'économie, de la mise en place de l'espace européen, du développement des communications, et, par conséquent, de la multiplication des échanges de tous ordres, la maîtrise des langues étrangères constituera de plus en plus un besoin social impérieux pour l'homme et la femme du XXI^e siècle.

Ceci exigera un essor considérable de l'offre éducative, fondamentalement dans deux sens :

- celui de l'intensification, pour accroître le nombre de locuteurs de langues étrangères et élever leur degré de compétence,
- celui de la diversification, pour conserver, et si possible développer, l'éventail des idiomes pratiqués dans le monde ainsi que la pluralité de leurs usages.

Il faudra, en particulier, intégrer dans les réflexions à mener des paramètres déjà identifiés mais dont l'importance s'avère désormais cruciale :

- celui de l'âge : la période de l'enseignement traditionnel correspondant à la scolarité tend à se prolonger par les deux extrémités en direction du public adulte ou infantin ;
- celui de la spécificité des publics et des objectifs : l'idéal du locuteur bilingue recule à l'horizon et les demandes portent de plus en plus sur des compétences limitées, adaptées à des usages fonctionnels des langues ;
- celui de la complexité des situations d'apprentissage : les situations migratoires, l'enseignement des langues minoritaires et, d'une manière générale, les contextes plurilingues de tous ordres exigent une redéfinition des contenus et des stratégies ;
- celui de la montée en puissance des techniques de l'information et de la communication qui imposent peu à peu un réaménagement des schémas classiques d'enseignement.

S'ajoute à tout cela, dans le paysage éducatif français, la mise en place des IUFM qui incitent à un renouvellement de la réflexion sur les contenus et les modalités de la formation des enseignants.

Ce développement est déjà largement visible à travers l'émergence actuelle de nombreuses innovations curriculaires et méthodologiques (développement des langues à l'école élémentaire, intégration des langues étrangères dans l'enseignement des disciplines non linguistiques, recours aux nouvelles technologies). Il apparaît donc particulièrement opportun de renforcer la réflexion d'ordre didactique. Par didactique, nous entendons l'approche scientifique des processus d'enseignement et d'apprentissage des langues envisagés dans la diversité de leurs contextes. Cette approche se donne pour but et pour fonction d'éclairer les partenaires impliqués dans l'acte éducatif sur les différentes stratégies possibles et sur les effets potentiels qu'ils sont en droit d'attendre, de façon à rendre plus aisée leur prise de décision.

Force est de constater que le contexte actuel n'est pas totalement favorable à la mise en œuvre d'une telle perspective, en effet :

- les acteurs susceptibles de la prendre en charge ont rarement un statut stable et ne peuvent guère espérer se prévaloir de recherches dans ce domaine pour construire une carrière universitaire ;

- les moyens matériels de la recherche sont aléatoires et dépendent de sources conjoncturelles (appels d'offres, conventions, programmes européens, etc.) ;
- les instances décisionnelles ne tirent pas tout le parti possible du potentiel de la recherche en didactique et de ses apports ;
- le décalage reste considérable entre l'univers de la recherche et celui de la conduite de classe au quotidien ;
- les didacticiens demeurent encore trop enfermés dans les limites d'une seule langue, considérée comme leur unique objet de recherche.

On perçoit dès lors les conditions qui devraient être réunies pour favoriser le développement des recherches dans le domaine concerné. Il s'agit d'abord d'être au clair sur l'état actuel de la recherche en didactique, c'est-à-dire :

- sur son positionnement théorique par rapport aux apports scientifiques de référence, lesquels peuvent relever non seulement des sciences du langage mais aussi d'autres sciences aussi diverses que la sociologie, la psychologie de l'apprentissage, l'anthropologie culturelle, l'économie de l'éducation ou l'éthique ;
- sur ses propres outils épistémologiques, choisis en fonction tout à la fois des finalités assignées à la recherche et des retombées de celle-ci au niveau des conduites pédagogiques ;
- sur le type de relation avec le terrain de formation.

L'adhésion aux considérations ci-dessus ne conduit pas à une "pensée unique" dans les domaines concernés : le champ de la didactique doit pouvoir être parcouru par une diversité d'itinéraires de recherche qui en constitue précisément la richesse. Dans cette perspective, il est primordial, que soient multipliés les rencontres et les échanges entre spécialistes de langues et de contextes différents afin de consolider les fondements d'une didactique des langues.

Il est souhaitable que soit reconnu le caractère scientifique de la didactique et que soient ainsi légitimées les recherches s'en réclamant.

Il est nécessaire que soit constitué un vivier de chercheurs soit par des cursus classiques, soit par des procédures administratives plus souples (décharges à durée variable, changement possible de niveau d'intervention).

Il est indispensable que soit ménagé l'accès au terrain pédagogique et que soient mises au point des procédures d'actions conjointes entre enseignants et chercheurs.

Paris, le 30 juin 2000
Le Bureau de l'ACEDLE

L'organisation

Equipe organisatrice :

Marie-Thérèse Maurer, Véronique Castellotti, Stéphanie Galligani,
Nicolas Guichon

Avec l'aide précieuse de :

Thomas Armagnat
Virginie Bergès
Jean-Pierre Chavagne
Nathalie Clouzeau
Nicole Gentil
Svetlana Hrdlickova
Jean-noël Mabilia
Nicky Macre
Grégorio Manieri
Sinead McLornan
Maria-Alice Médioni
Chantal Parpette
Alain Pastor
Michelle Poëzévara
Jacques Poitou
Isabel Pradat-Paz
Jocelyne Raymond
Miruna Sécu
Claire Pelletier
Angelika Verch

Et le soutien de : la Mairie de Lyon, la Mairie de St Priest, L'université de Lyon2 et la Région Rhône-Alpes

Conférences plénières

Jean-Paul Narcy-Combes : *La didactique de L2 à la croisée des chemins*

S'il est un domaine où l'on penserait que les chercheurs se tournent vers les autres, c'est bien le nôtre. Cela ne signifie pas qu'il est toujours facile de le faire. Les données institutionnelles entraînent des séparations disciplinaires que rien ne justifie théoriquement. La recherche francophone s'élabore dans un contexte international suffisamment grand pour la satisfaire, mais elle est quelque peu isolée de la recherche anglophone, au détriment des deux peut-on penser. De plus le développement des TIC donne une ampleur nouvelle à la course au financement imposant aux équipes une solidité à toute épreuve. Qu'on ne pense pas que ce constat conduise au pessimisme, loin de là, et ce colloque qui réunit tant de collègues d'horizons fort divers en est la preuve. Il convient néanmoins d'élaborer une épistémologie rigoureuse, non contraignante, qui nous permette de travailler ensemble en gérant plus facilement les phénomènes de 'traduction' (Kuhn 1970) d'une école à l'autre. Ces phénomènes, en effet, peuvent obscurcir la compréhension mutuelle. Pour cela, il convient que nous sachions nous positionner, élaborer une problématique théorique bien argumentée, réfléchir sur nos résultats et leur validité avec distanciation. Il serait regrettable que cette distanciation se fasse au détriment d'un engagement dynamique (Elias 1993) afin de ne pas brider notre créativité scientifique. La conférence s'efforcera de suggérer quelques pistes

Véronique Castellotti : *Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues : principes, modalités, perspectives*

L'appropriation d'une nouvelle langue participe aujourd'hui d'un contexte où le plurilinguisme est, sinon la norme, du moins la généralité. On s'interrogera donc sur les déplacements de perspectives qu'implique une telle situation : quelles orientations privilégier pour l'enseignement des langues, quels dispositifs mettre en œuvre, quelles conséquences à prévoir ?

La construction et l'évolution d'une compétence plurilingue, objectif qui tend ainsi à se substituer à l'apprentissage d'une langue étrangère, entraîne de nouvelles questions pour la didactique des langues : comment tenir compte de la contextualisation des apprentissages ? Comment diversifier les modes d'enseignement pour répondre aux déplacements opérés ? Comment former les enseignants à ces changements ?

Dans la continuité de certaines communications présentées au cours du colloque, on envisagera quelques pistes susceptibles d'alimenter la réflexion sur ces dimensions qui paraissent essentielles pour le développement d'une didactique du plurilinguisme.

Programme synthétique

Jeudi 16 juin

12h -13h30 : Accueil et déjeuner

13h45 : Accueil de Marie-Thérèse Maurer, Directrice du Centre de Langues de Lyon 2

14h00: Introduction par Claude Springer, président de l'ACEDLE, et présentation du déroulement du colloque

14h40 : début des ateliers

Ateliers

salles	1010	1011	1012	1013	1002
14h45-15h25	PASTOR, Alain & CORTIER, Claude Apprendre à lire et à écrire en deux langues dans un contexte scolaire plurilingue.	AUDIN Line L'appropriation des pronoms personnels sujets en anglais en début d'apprentissage (CM2, 6 ^e).	ZEDDA, Paolo La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique	CADET, Lucile Des notions opératoires en didactique des langues et des cultures...	PIEROZAK, Isabelle Dimension socio-relationnelle et stratégies implicites en classe de F.L.E./S.
15h30-16h10	CANDELIER, M & CASTELLOTTI, Vers un référentiel de compétences pour les approches plurielles des langues et des cultures	THEOPHANOU S, OLGA L'inférence lexicale dans les manuels de FLE/S	WOKUSCH, Susanne Apprentissage et enseignement du vocabulaire	HILTON, Heather Théories d'apprentissage et didactique des langues	LE LIEVRE, Françoise L'apprentissage d'une langue étrangère: représentations et travail métalinguistique.
Pause 16h10-16h30					
salles	1010	1011	1012	1013	1002
16h30-17h10	CAUSA, Mariella Répertoire linguistique et mise en place d'une compétence plurilingue	BLONS-PIERRE, Catherine Les maux des mots : l'enseignement/aprentissage du lexique en F.L.E	PARPETTE C & PEUTOT F. Les enregistrements de classe ordinaires comme support d'enseignement	NARCY-COMBES M.-F. Littérature et didactique	KADI, Latifa Brouillon scolaire : des représentations aux pratiques
17h15-17h50 doctorants	BONO, M. & STRATILAKI S. Dynamiques d'un répertoire plurilingue en construction	DELTOUR, Sarah Articulation du vocabulaire et de la grammaire en didactique du français langue étrangère.	MASSET Angélique Grammaire et métalangue dans l'enseignement du français aux primo-arrivants	HAFDI, Ahmed Pratiques de l'écrit et enseignement des sciences au niveau universitaire marocain	

Vendredi 17 juin

9h : amphi Minerve : conférence plénière Jean-Paul NARCY-COMBES : *La didactique de L2 à la croisée des chemins*

Ateliers

salles	1010	1011	1012	1013	1002
10h-10h45	TARDIEU, Claire L'évaluation en langues : quelles perspectives ?	DEJEAN, C. & MANGENOT, F. Pairs ou tutrices ? Difficultés de positionnement lors d'interactions en ligne	OLLIVIER Christian L'accomplissement d'une tâche en contexte linguistique inconnu.	BARDOLPH Luc Enseignement de l'anglais de spécialité : Eveil au genre	CHATEAU, Anne Spécificités des techniques d'enseignement par rapport aux publics, mythe ou réalité ?
Pause 10h50-11h 10					
salles	1010	1011	1012	1013	1002
11h 15-1h55	STENGERS, BOERS, EYCKMANS Pas si arbitraire que ça: l'apprentissage d'unités lexicales rendu réalisable	KHEBBEB, Akila Travail collaboratif à distance et effets du "Peer Learning"	LECLERCQ Hélène Albums illustrés et plurilinguisme	ACCARDI Jocelyne LES LVE EN ZEP	BENCHAIB, Salima Pratiques de l'enseignement/aprentissage des langues : évolution ou stagnation ?
11h55-12h30 doctorants	BETHOUX, Christiane Apprentissage lexical à l'aide du travail en tandem	ZEILINGER-TRIER, Manuela Le potentiel innovateur du projet de télécommunication en cours d'allemand	VARSHNEY, Rachel La collision des langues et l'apprentissage des langues en Australie	BRULEY-MESZAROS, Cécile La réalité des pratiques de classe en milieu associatif. Comment gérer l'hétérogénéité ?	

Pause déjeuner

Ateliers du vendredi 17 juin après-midi

salles	1010	1011	1012	1013	1002
14h15-14h55	BEAUCAMP, Jacques L'ELVE (cycle 3) : opportunité d'un début de conscientisation linguistique	REMON,, Joséphine Le cours de TICE au département d'anglais à l'Université : quelle contribution à l'apprentissage de la langue ?	NISSEN, Elke Quel facteur détermine le scénario communicatif pour des formations hybrides en langues ?	GUIZA, Jamila La formation des formateurs d'arabe et de français à l'épreuve de la politique d'arabisation : le cas de la Tunisie	BAILLY S. & E. CARETTE Innovation pour l'apprenant, innovation pour l'enseignant
15h-15h40	SCHMELTER, Lars « La persuasion est le moteur de l'enseignement »	GROSBOIS, Muriel Ressources multimédias et apprentissage de l'anglais à l'école primaire.	PASTOR, Alain Les tâches-problèmes dans l'apprentissage scolaire d'une langue étrangère	FORLOT, Gilles Les enjeux idéologiques de la scolarisation en francophonie minoritaire canadienne	
Pause 15h40-16h					

salles	1010	1011	1012	1013	1002
16H 05-16h35 doctorants	FEUNTEUN, Anne Les perceptions d'une langue nouvelle par l'enfant de cinq à sept ans, à l'école.	LOUWAGIE Barbara L'impact du feedback sur le processus d'apprentissage d'une langue étrangère	RITZ-MANGIN, C. La place du bilinguisme dans le monde du travail. Le cas spécifique de l'Alsace	IOANNITOU, Gina Les politiques linguistiques des familles en Grèce	CIEKANSKI, Maud La discussion comme pratique d'autonomisation de l'apprenant
16h40-17h10 (session pédagogique)	VINCENT-DURROUX L & POUSSARD C. Aider les apprenants d'anglais à utiliser les données phonétiques du dictionnaire	CATROUX, Michèle L'apprentissage collaboratif médiatisé par Internet	GAJOS, M. & RITTAUD-HUTINET, C. Associer la didactique du FLE à la création artistique	LETHIERRY Hugues « Rire se mérite » ou : le rôle de l'humour dans l'apprentissage des langues	FARADJI, Didier Quelle place le jeu de réflexion peut il occuper dans l'apprentissage d'une langue ?

Repas festif au restaurant Villemanzy

25, Montée Saint Sébastien – 69001

Bus : 6 Hôtel de Ville / Croix Rousse (6) / Métro : Croix-Paquet (C)

Samedi 18 juin

Ateliers

Salles	1010	1011	1012	1013
9h-9h40	CASTELLY, Colette « Langues vivantes en collège et lycée en France : à la recherche d'une grammaire qui parle une langue commune».	MYERS, Marie J. Pour une approche culturelle d'enseignement des langues.	VASSEUR, Marité Apprendre la langue 2 ou apprendre à utiliser la L2 pour apprendre à devenir membre du groupe	PEYRARD-ZUMBIHL, Hélène L'acquisition de la compétence de médiation culturelle par l'apprentissage expérientiel
9h45-10h20 doctorants	NORMAND, Claude L'accès à l'autonomie langagière par l'apprentissage de langue étrangère. Le cas de l'espagnol dans le second degré.	ISHIKAWA, Fumiya Une approche ethnométhodologique des pratiques langagières en classe de langue	VOISE, Anne-Marie projet pédagogique en classe de langue étrangère : de la conception aux effets	REMY-THOMAS, Florence Les enseignants face à la diversité linguistique : vers une conception alterlinguistique de l'enseignement ?

Pause 10h20-10h40

10h40-11h40 : conférence plénière de Véronique CASTELLOTI, amphi Minerve : *Une conception plurielle et intégrée de l'enseignement des langues : principes, modalités, perspectives*

11h40-12h25 : Synthèse des travaux, amphi Minerve : Dominique MACAIRE, Christine DEVELLOTTE, Claude SPRINGER

12h25 : clôture du colloque

Présentation des différents intervenants

(ordre alphabétique)

ACCARDI Jocelyne

Université de Provence, j.accardi@tiscali.fr

Titre de l'intervention : LES LVE EN ZEP

mots clés : Interdisciplinarité, langue maternelle, langue étrangère

Résumé de l'intervention : Le but de cette communication est de montrer qu'un enseignement qui s'appuie sur l'interdisciplinarité articulant les savoirs en langue maternelle et en langue étrangère, à partir du conte dans une classe de cycle3 d'une école classée ZEP, est bénéfique aux élèves.

Cette recherche vérifie que les effets positifs relevés lors d'une expérience dans un cours de CE2 d'un milieu favorisé se retrouvent dans une autre expérience où le même dispositif a été adapté à une classe de CM1, en ZEP, d'un quartier non favorisé de Marseille. Les résultats de l'expérience révèlent que les élèves ont progressé dans la maîtrise de la langue française à l'oral et à l'écrit sur la connaissance de la structure du conte, l'usage des connecteurs temporels, l'emploi des temps du passé, etc. et dans la connaissance de la langue espagnole par l'imprégnation d'un long flux langagier, l'appropriation des structures, du champ lexical relatif au conte, etc.

AUDIN Line

INRP - UMR ICAR groupe ADIS langues Lyon, audin@inrp.fr

Titre de l'intervention :

I, you, moi, toi et les autres, comment s'y retrouver ? L'appropriation des pronoms personnels sujets en anglais en début d'apprentissage (CM2, 6^e).

mots clés : anglais - débuts de l'apprentissage - obstacle

Résumé de l'intervention :

En milieu scolaire, les approches dites communicatives, largement répandues et favorisées en début d'apprentissage de l'anglais, peuvent masquer – voire générer – des obstacles, inattendus, imprévisibles et souvent non décelables à la simple observation. La notion de sujet grammatical, pourtant considérée comme acquise depuis longtemps, se révèle mal maîtrisée à ce stade. Elle constitue un obstacle de taille et suscite bien des confusions dès lors qu'il s'agit d'utiliser les marqueurs de personne dans des énoncés personnels ou de les identifier pour comprendre des énoncés nouveaux.

Les résultats d'une recherche conduite à l'INRP entre 2000 et 2003 sur l'anglais en CM2, ainsi que les premiers constats issus d'une nouvelle recherche (depuis septembre 2004) portant sur la classe de 6e, nous permettent d'avancer quelques hypothèses sur l'origine de ces confusions très fréquentes, en particulier chez les jeunes apprenants francophones issus d'établissements classés en ZEP. Nous proposerons quelques pistes didactiques pour les traiter.

BAILLY Sophie et CARETTE Emmanuelle

Université de NANCY2, Emmanuelle.Carette@univ-nancy2.fr

Titre de l'intervention : Innovation pour l'apprenant, innovation pour l'enseignant.

mots clés : Autoformation – centre de ressources – rôle de conseiller

Résumé de l'intervention :

Dans le cadre de la formation en FLE offerte par le Defle (département de français langue étrangère de l'université Nancy 2), les étudiants étrangers bénéficient outre les cours, de séances de travail en centre de ressources. Ces séances sont encadrées par les formateurs qui animent les cours. Etant donné la diversité des nationalités des apprenants, le français est la langue véhiculaire des cours et des séances d'autoformation. Cette façon de travailler représente une nouveauté pour les étudiants étrangers et, en tant que telle, risque d'être rejetée. En vue de prévenir ou limiter ce rejet potentiel, un dispositif de sensibilisation et d'accompagnement est mis en place.

Nous nous proposons de présenter les premiers résultats d'une recherche en cours qui vise à répondre aux questions suivantes :

1/ Quelles sont les pratiques pédagogiques particulières adoptées par les formateurs, en cours et en centre de ressources, dans le but de faire accepter cette innovation ?

2/ Quelles sont les incidences de ces pratiques sur les comportements, attitudes et représentations des apprenants, concernant l'apprentissage ?

3/ Les étudiants dont la compétence en français est faible ont des difficultés à comprendre les explications concernant la raison d'être et le fonctionnement de l'autoformation. Quels sont les aménagements qui permettent l'accès à l'autoformation pour ces apprenants ?

L'état d'avancement de cette recherche nous permet d'apporter des réponses aux deux premières questions, les réponses à la question 3 restent de nature prospective.

BARDOLPH Luc

Université Nice, lbardolp@unice.fr

Titre de l'intervention : Enseignement de l'anglais de spécialité : Eveil au genre grâce à la recherche documentaire sur Internet.

mots clés : Internet, langue de spécialité, genre.

Résumé de l'intervention :

Que peut apporter Internet dans le cadre d'un apprentissage à situation problème (Problem Based Learning) pour l'enseignement de l'anglais de spécialité et l'éveil au genre ? Partant du constat que les étudiants scientifiques sont peu sensibilisés au genre dans le cadre de leur apprentissage de langue, nous formulons l'hypothèse que l'exposition à des textes longs et sélectionnés sur Internet, à travers des tâches spécifiques, permet aux étudiants d'améliorer leur connaissance du genre et du lexique de spécialité, ainsi que du lexique général et de la syntaxe. Basé sur une analyse des besoins, nous avons mis en place un programme où les étudiants effectuent une recherche et composent un rapport scientifique qu'ils doivent soumettre et soutenir. Une évaluation de ce programme est menée sur plusieurs fronts : pré-test, post-test, analyse de la production écrite et orale.

BEAUCAMP, Jacques

IUFM Nord Pas-de-Calais, jackbeaucamp@libertysurf.fr

Titre de l'intervention L'ELVE (cycle 3) : opportunité d'un début de conscientisation linguistique

mots clés : apprentissage avancé de L2 ; acquisition subconsciente ; éveil métaphonologique

Résumé de l'intervention :

Les modèles didactiques dominants en ELVE primaire privilégient l'exposition à la langue (acquisition subconsciente) et l'apprentissage par cœur d'expressions figées (blocs de langage aux éléments distinctifs non identifiés).

Nous faisons l'hypothèse que l'apprentissage avancé de L2 suppose une prise de conscience du fonctionnement de la langue parlée. Seule une pratique raisonnée de la langue permet de passer de la simple répétition mécanique à une (re)construction des énoncés, fruit d'un début de réflexion métaphonologique et métalinguistique (montage progressif d'une grammaire de l'oral).

L'expérimentation sur le terrain permet de constater les effets d'une démarche de conscientisation linguistique qui donne aux élèves les moyens d'aller au-delà des simples 'réflexes linguistiques' et d'accéder aux savoirs et savoir-faire objectivés et transférables.

BENCHAIIB, Salima

Paris 3/ INALCO, benchaisali@yahoo.fr

Titre de l'intervention : Pratiques de l'enseignement/apprentissage des langues : évolution ou stagnation ? Le cas du primaire algérien.

mots clés : Plurilinguisme, méthodologies d'enseignement, didactique de l'arabe

Les langues en usage en Algérie dont la co-présence trouve son origine dans l'histoire même du Maghreb reflètent un plurilinguisme vivant et particulier. Dans pareil contexte, l'enseignement des langues maternelle, seconde voire étrangère se trouve dans une situation complexe. Le travail pose deux types de problématiques : L'élaboration des connaissances de l'apprenant à travers l'enseignement/apprentissage des langues d'une part et la construction identitaire de ce même apprenant dans son environnement plurilingue d'autre part. Ceci implique l'étude de l'évolution des pratiques d'enseignement des langues en mettant non seulement en confrontation mais aussi en parallèle les méthodes d'enseignement de la langue nationale à savoir l'arabe littérale avec la première langue étrangère, le français. Le résultat : les pratiques d'enseignement des langues demeurent identiques et de type structuro-global malgré leur différent rapport à la société. Un type d'enseignement est proposé à savoir une didactique des langues secondes pour l'arabe littérale et une démarche éclectique pour le français.

BETHOUX, Christiane

Université : Lyon 2, : cbethoux2@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : Apprentissage lexical à l'aide du travail en tandem

mots clés : communication, motivation, réflexion méta-cognitive et méta-linguistique

Résumé de l'intervention :

Le travail en tandem par courrier électronique entre un apprenant et un locuteur natif vise un entraînement à la communication écrite en langue cible. Trois domaines sont touchés : la motivation des apprenants par un échange amical, coopératif et libre, l'apprentissage des unités lexicales authentiques ainsi que la construction personnelle d'un savoir et savoir-faire lexical. L'objectif de l'exposé est de rendre compte des résultats des expériences menées au cours des années 2002/2003 et 2003/2004 avec les étudiants du Centre de Langues de l'université Lumière Lyon 2. Il s'agit d'expliquer les différentes possibilités de l'apprentissage lexical offertes par la méthode (input langagier, stratégies de décodage et d'encodage des unités lexicales, réflexion méta-cognitive et méta-linguistique) et de faire ressortir les limites du travail en tandem (informations langagières fournies et comportement des partenaires). Il en découle une responsabilité particulière de l'enseignant de langues quant à l'accompagnement et la formation des apprenants.

BLONS-PIERRE, Catherine

Université : Genève – Cours d'été, : pierre.catherine4@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : Les maux des mots : l'enseignement/apprentissage du lexique en F.L.E

mots clés : didactique F.L.E ; lexique ; pratiques de classe

Résumé de l'intervention : A la suite d'expériences pédagogiques nombreuses et variées avec des apprenants de F.L.E, j'ai constaté qu'une formation spécifique au lexique était rarement proposée. Pourtant, du matériel pédagogique existe dans ce domaine. L'explication de cette réticence à concevoir un enseignement spécifique du lexique se trouverait-elle dans les représentations des formateurs et des apprenants ? En partie, oui. Cependant, il me semble possible de changer ces représentations et c'est ce à quoi je vous propose de réfléchir à travers une séquence pédagogique centrée sur l'apprentissage détourné du lexique, réalisée avec un groupe d'Anglais et de Suédois.

BONO, Mariana et STRATILAKI Sofia

Université Paris III – Sorbonne Nouvelle, DILTEC, marianabono@noos.fr ; sofiastatilaki@web.de

Titre de l'intervention : Parcours d'apprentissage et orientations des apprenants d'une 4^e langue : dynamiques d'un répertoire plurilingue en construction

mots clés : compétence plurilingue, représentations, choix des langues

Résumé de l'intervention :

Notre contribution portera sur l'impact d'une 4^e langue dans la construction des répertoires plurilingues et sur l'évolution des représentations que les apprenants se forgent de leurs compétences au fur et à mesure que le répertoire s'élargit. Nous émettrons l'hypothèse que ces représentations sont liées au vécu des apprenants, aux pratiques langagières et aux « processus » de mise en mots, qu'elles deviennent objet de discours et sont ainsi sujettes à de fortes variations, à de constantes négociations et/ou reconstructions. Dans un premier temps, la description des parcours d'apprentissage permettra d'identifier certaines motivations qui régissent les choix de langues et qui contribuent à la construction des répertoires plurilingues. Dans un deuxième temps, nous considérons que la complexification du répertoire va faire évoluer les représentations ordinaires des apprenants vers une conception plus dynamique de la compétence plurilingue comme un ensemble structuré de *compétences partielles et déséquilibrées* diversement acquises et sollicitées.

BRULEY-MESZAROS, Cécile

Université René Descartes – Paris 5, cbruleme@hotmail.com

Titre de l'intervention : La réalité des pratiques de classe en milieu associatif. Comment gérer l'hétérogénéité ? Public d'adultes migrants

mots clés : migrants, milieu associatif, FLE

Résumé de l'intervention : Cette recherche concerne les situations et pratiques de classe en milieu associatif. L'expérience présentée a été menée dans une association parisienne qui accueille un public d'adultes migrants ayant pour objectif de maîtriser le français afin de s'intégrer professionnellement en France.

Si le point commun de ces adultes est la volonté d'apprendre la langue française, travailler en tant qu'enseignant dans ce type d'association met en évidence la gestion d'une hétérogénéité à facettes multiples. En effet, les disparités concernent aussi bien le niveau des apprenants dans une même classe (absence de test d'entrée ; arrivées et départs permanents), leurs besoins, leurs profils, leur maîtrise de l'oral et de l'écrit que les formations et pratiques des enseignants bénévoles. Dans un premier temps, nous tenterons donc de présenter un modeste état des lieux pour cette association et ensuite, nous proposerons une ébauche de réponse didactique pour ce terrain.

CADET, Lucile

Université PARIS 3-SORBONNE NOUVELLE, lucile_cadet@yahoo.com

Titre de l'intervention

Des notions opératoires en didactique des langues et des cultures... modèles ? représentations ? culture éducative ? : clarification terminologique

mots clés : formation initiale, professionnalisation, répertoire didactique

Résumé de l'intervention : La recherche s'inscrit dans la problématique du processus de professionnalisation des enseignants de FLE en formation initiale. Elle s'intéresse aux modes de construction des compétences et de l'identité professionnelle des enseignants de FLE natifs du français. Un des enjeux majeurs de la formation initiale est d'assurer, vis-à-vis de ce public spécifique, la socialisation professionnelle et de faire émerger, pour les exploiter, les modèles, les représentations et la culture éducative sur lesquels les étudiants s'appuient pour se construire leur professionnalité enseignante. C'est sur ces notions spécifiques que nous souhaitons revenir dans cette communication. En s'appuyant sur un ensemble de données observables sélectionnées parmi les différents travaux écrits produits par les étudiants de FLE, notre travail prendra une orientation théorique et tentera de proposer des définitions stables de ces notions. Nous essayerons de montrer les liens qui les unissent et en quoi leur mise au jour ainsi qu'une analyse explicite menée avec les étudiants peuvent être fécondes dans le cadre de la formation initiale.

CANDELIER, Michel & CASTELLOTTI, Véronique

Université : du Maine, LIUM (FRE 2730 CNRS) / François Rabelais-Tours, JE 2449 « DYNADIV »

mcandelier@wanadoo.fr / veronique.castellotti@univ-tours.fr

Titre de l'intervention : **ALC - A travers les langues et les cultures. Vers un référentiel de compétences pour les approches plurielles des langues et des cultures**

mots clés : approches plurielles – didactique du plurilinguisme- référentiel de compétences

Résumé de l'intervention :

On entend par « *approches plurielles des langues et des cultures* » des approches didactiques qui mettent en oeuvre des activités impliquant à la fois plusieurs variétés linguistiques et culturelles. Puisque ces compétences ne sont pas des « compétences à communiquer distinctes et séparées » (CECR), il convient de soutenir les apprenants dans leur effort à construire des compétences (savoirs, savoir faire, attitudes) « transversales », qu'il s'agisse de compétences générales (concernant les faits linguistiques et culturels en général) ou de la capacité à prendre appui sur des aptitudes acquises à propos d'une langue ou culture particulière (ou certains aspects d'une langue ou culture particulière) pour accéder plus facilement à une autre. Cela ne peut bien sûr s'effectuer dans le cadre d'approches « singulières », traitant de chaque langue ou culture comme d'un objet isolé.

S'il existe aujourd'hui de nombreux travaux, tant théoriques que pratiques, concernant chacune de ces diverses approches plurielles, il n'existe aucun référentiel commun de compétences visées qui fournisse une vue d'ensemble des compétences à construire et indique la part que chacune des approches peut apporter à leur développement. C'est dans le dessein d'y remédier que des chercheurs de sept pays européens ont déposé un projet au Centre Européen pour les Langues Vivantes de Graz, qui a été retenu pour la période 2004-2007.

Le résultat visé est un hypertexte comprenant un ensemble structuré et hiérarchisé de compétences, avec indication du niveau des apprenants et des approches favorisant leur développement, renvoyant à des exemples d'activités pédagogiques. Il est destiné à divers acteurs de la didactique et ambitionnera de faciliter l'élaboration de curricula, l'articulation entre des approches plurielles entre-elles et entre ces approches et l'apprentissage d'une langue particulière.

Dans la présentation proposée, nous expliciterons les démarches et outils de recherche utilisés dans cette recherche en cours.

CASTELLY, Colette

Equipe Ecole et plurilinguisme ICAR INRP, colette.castelly@inrp.fr

Titre de l'intervention : « Langues vivantes en collège et lycée en France : à la recherche d'une grammaire qui parle une langue commune ».

Résumé de l'intervention : Cette communication repose sur un travail de recherche en cours, visant à établir des passerelles entre les notions grammaticales communes aux différentes langues apprises par les collégiens et les lycéens et à rendre plus cohérente l'approche de celles-ci. Elle s'articule autour de trois points :

1. Faire de la grammaire ? Un apprentissage controversé.

Quand, pourquoi, comment faire de la grammaire en classe de langues ?

Références théoriques et instructions officielles.

Dans quel cadre théorique se situe la présente recherche ? existe-t-il des approches linguistiques communes entre les langues vivantes majoritairement enseignées en France ?

2. Les représentations des enseignants et des élèves par rapport à la grammaire en général et dans chaque langue en particulier.

Analyse d'une enquête auprès d'enseignants de langues différentes : convergence ou différence de conceptions et d'approches ?

Les élèves établissent-ils des liens entre les systèmes linguistiques qui leur sont enseignés, et disposent-ils en fin de collège et de lycée, d'outils d'analyse métalinguistique, leur permettant de résoudre des problèmes d'ordre grammatical ?

Les terminologies propres à chaque langue permettent-elles de comparer les formes et leur emploi dans une langue et dans une autre ?

Les divergences d'analyse entre les enseignants, entre les manuels scolaires par langue posent-elle problème ?

3. Est-il possible d'harmoniser les terminologies, les méthodes, les approches linguistiques sur les questions de grammaire communes d'une langue à l'autre ? Quel en serait l'intérêt ?

Esquisse d'un cadre de référence métalinguistique commun.

Perspectives

CATROUX, Michèle

Université : IUT BORDEAUX I, michele.catroux@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : L'apprentissage collaboratif médiatisé par Internet : conditions de mise en oeuvre chez de jeunes apprenants d'anglais.

mots clés : cyberquête, apprentissage collaboratif

Résumé de l'intervention : Cette intervention décrit la mise en oeuvre d'un modèle pédagogique qui a été conduite dans le cadre de l'enseignement/apprentissage précoce de l'anglais : la cyberquête. Nous nous proposons de montrer, d'une part, comment une production langagière collaborative peut développer les habiletés cognitives et métacognitives des élèves en renforçant le phénomène de transfert et l'assimilation du système de la langue cible et, d'autre part, de poser la question du rôle que peut tenir une tâche médiatisée par ordinateur dans ce cadre.

Nous développerons les aspects positifs de la collaboration à ce niveau d'apprentissage en définissant les types d'interactions susceptibles de favoriser la décentration des représentations et les conflits sociocognitifs. Nous envisagerons les types de regroupement d'élèves, leur application dans le contexte de nos observations et leurs effets sur la structuration cognitive et sociale des élèves.

CAUSA, Mariella

Université : université Paris 3 – Sorbonne nouvelle (DILTEC), mariella.causa@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : « *Ce qui est difficile, c'est ce qui diffère de la langue maternelle ?* » : la gestion du répertoire linguistique et la mise en place d'une compétence plurilingue dans un cours d'apprentissage d'une langue nouvelle

mots clés : apprentissage réflexif, interférence, compétence plurilingue

Résumé de l'intervention :

On sait depuis longtemps que lorsqu'on apprend une langue étrangère, l'on s'appuie sur la langue maternelle et sur les langues précédemment apprises, autrement dit sur ce qui est "déjà là". Pour l'étudiant, l'apprentissage d'une nouvelle langue signifie en conséquence apprendre entre autres à gérer son répertoire linguistique. Dans cette communication, à partir d'un corpus constitué de journaux de bord récoltés depuis trois ans lors de l'apprentissage de l'italien « langue nouvelle » à Paris 3, nous montrerons les différentes phases de la construction d'une compétence plurilingue chez les étudiants de mention FLE. Nous nous attacherons plus particulièrement à la description des moments critiques (notamment, l'apparition des interférences) et au rôle de la réflexion sur leur propre apprentissage. Nous verrons également de quelle manière l'attitude de l'enseignant de langue contribue à la réussite/l'échec de la mise en place de cette compétence.

CHATEAU, Anne

Université : Nancy 2, anne.chateau@univ-nancy2.fr

Titre de l'intervention : **Spécificités des techniques d'enseignement par rapport aux publics, mythe ou réalité ?**

mots clés : recherche-action – contexte – LANSAD

Résumé de l'intervention :

Un projet mené auprès de doctorants scientifiques a mis en lumière la nécessité d'adapter les formations proposées aux spécificités des publics. Cette recherche a révélé que cette adaptation est en effet impérative si l'on souhaite respecter la motivation des apprenants, et répondre de la façon la plus adéquate possible à leurs besoins.

Inversement, la possibilité de transposer d'un contexte à l'autre certains paramètres a également été révélée, puisque le système proposé, bien que prévu au départ pour une population donnée, a ensuite pu être étendu à un public différent et même servir de modèle pour un troisième type de public.

L'adaptation nécessaire aux publics n'est donc peut-être que superficielle (au sens premier du terme) et limitée à quelques éléments que cette communication essaiera de définir ; en outre, il serait peut-être intéressant de comprendre ce qui, dans les techniques utilisées auprès de ces publics, pourrait être repris et adapté à d'autres.

CIEKANSKI, Maud

CRAPEL, Nancy2, ISPEF, Lyon2., maud.ciekanski@univ-nancy2.fr

La discussion comme pratique d'autonomisation de l'apprenant : Rapport de places et rôles langagiers de l'apprenant et du conseiller dans l'interaction des entretiens de conseil.

Analyse interactionnelle- apprentissage autodirigé des langues étrangères- autonomie.

Résumé de l'intervention : L'essor de l'apprentissage tout au long de la vie, de l'autonomie et des TIC a renouvelé le questionnement sur l'apprentissage sans enseignement. Cette étude porte sur la modification du rôle de la relation formative dans les systèmes d'apprentissage autodirigé, reposant sur la prise en charge par l'apprenant de son apprentissage. L'apprenant a la possibilité de recourir à une personne-ressource, le conseiller, lors d'entretiens pédagogiques appelés « entretiens de conseil ». La discussion avec le conseiller permet à l'apprenant de réfléchir à ses pratiques d'apprentissage, en développant sa capacité d'apprendre à apprendre. Ce travail questionne les caractéristiques interactionnelles et discursives du processus discursif des entretiens de conseil, visant la mise en place d'un rapport au savoir et au pouvoir autonomisant, différent des interactions de la salle de classe, par l'analyse du rapport de places (taxèmes et relationnèmes) entre les interactants et de la structuration des différents types de discours composant ces entretiens.

DEJEAN, Charlotte & MANGENOT, François

Université Stendhal – Grenoble 3 (labo Lidilem), fmangenot@infonie.fr

Titre de l'intervention Pairs ou tutrices ? Difficultés de positionnement d'étudiantes de maîtrise FLE lors d'interactions en ligne avec des apprenants australiens

mots clés Interactions en ligne, tutorat, communication médiatisée par ordinateur

Résumé de l'intervention :

Cette communication, d'inspiration interactionniste, s'inscrit dans la thématique de la formation des enseignants, qui seront de plus en plus souvent amenés à interagir en ligne avec des apprenants. Elle relève du domaine de la communication médiatisée par ordinateur en langues ; la méthodologie d'analyse des interactions en ligne s'appuie sur certaines notions empruntées à l'analyse de discours (au sens large).

Dans le cadre d'un projet franco-australien, des étudiantes en maîtrise FLE à Besançon ont conçu puis tutoré en ligne des tâches multimédias destinées à des étudiants australiens apprenant le français. Les objectifs étaient d'ordre didactique, technologique et interculturel. En 2003-2004, la communication en ligne a concerné 16 étudiantes de maîtrise FLE et 60 étudiants australiens de niveau intermédiaire et a généré plus d'un millier de messages écrits asynchrones, à travers le collectif (« groupware ») QuickPlace ; plusieurs bavardages synchrones (« chats ») ont également eu lieu et un questionnaire a été soumis aux Australiens à la fin du semestre.

A partir de cet ensemble de données authentiques, nous nous focaliserons sur l'analyse du positionnement des étudiantes de maîtrise FLE par rapport aux apprenants australiens. L'observation des échanges révèle en effet que tout en jouant le rôle d'enseignantes chargées de fournir des consignes, des feed-back, des corrections, les tutrices tendent également à instaurer un rapport de rôle de type symétrique avec les apprenants, en cherchant à se positionner comme des pairs et à mettre l'accent sur la dimension socio-affective des échanges.

DELTOUR, Sarah

Université de Liège, Sarah.Deltour@ulg.ac.be

Titre de l'intervention : **Articulation du vocabulaire et de la grammaire en didactique du français langue étrangère : passé, présent et avenir.**

Vocabulaire, grammaire, méthodologie

Au cours de cette communication, nous examinerons, au travers des matériels didactiques, l'importance relative que les méthodologies du passé accordent au lexique et à la syntaxe, les critères qui président à la sélection et à la programmation des faits lexicaux et grammaticaux de la langue cible et les liens qu'elles construisent entre le vocabulaire et la grammaire. Nous décrirons également la situation actuelle, telle qu'elle nous apparaît dans les pratiques de classe et le matériel didactique récent, inspiré par le Cadre européen commun de référence pour l'apprentissage des langues. Enfin, nous nous interrogerons sur les modifications que peut apporter à cette dernière approche l'apport de la recherche cognitive à la didactique des langues. Il semble qu'une part importante des réflexions et expériences porte actuellement sur l'acquisition du vocabulaire. Dans cette optique, on peut s'attendre à une nouvelle redéfinition des rapports entre grammaire et vocabulaire dans le cours de langue.

FARADJI, Didier

Intervenant extérieur en IUFM, faradji@club-internet.fr

Titre de l'intervention : Quelle place le jeu de réflexion peut-il occuper dans l'apprentissage d'une langue ?

Mots clés : jeu mathématique, expression de la pensée logique, démarche collaborative.

Résumé de l'intervention :

A partir d'un coffret de trois jeux mathématiques (le Magix 34, le Décadex et le Multiplay) édités par le CRDP de Franche Comté en partenariat avec la Cité des Sciences et de l'Industrie.

L'objectif de la séance est de montrer comment le jeu, lorsqu'il est joué en situation collaborative peut déboucher sur l'expression de la pensée et sur la construction du langage.

Le jeu place en effet l'élève devant des situations problèmes qu'il lui faut résoudre en communiquant avec son partenaire. Les dialogues s'effectuent à voix haute afin que les adversaires suivent la préparation de la stratégie qu'on leur destine. Dans le jeu, on s'exprime pour recueillir l'adhésion de son partenaire mais aussi pour débattre des différentes solutions en présence. C'est également par le dialogue que l'on se mettra d'accord sur le plan à adopter et que l'on prédira le cas échéant une stratégie gagnante. Dans le jeu, l'élève s'exprime non plus parce qu'il y est contraint mais parce que le sort de la partie en dépend, ce qui contribue à son caractère fortement désinhibant. Devant céder à l'urgence de certaines situations, l'élève saisira toutes les occasions pour s'exprimer, notamment lorsqu'il s'agira de préciser un point de règle, de décrire une succession d'étapes, de reformuler le point de vue de son partenaire, d'exprimer un désaccord ou tout simplement pour communiquer les résultats d'une analyse.

FEUNTEUN, Anne

Université : IUFM Orléans-Tours, anne.feunteun@orleans-tours.iufm.fr

Titre de l'intervention : « Quand on entend, c'est gluant ... » ou les perceptions d'une langue nouvelle par l'enfant de cinq à sept ans, à l'école.

Résumé de l'intervention : Dans la recherche impliquée que nous entreprenons, nous souhaitons observer pendant les trois ans d'apprentissages fondamentaux, les constantes et les évolutions des perceptions des enfants au cours de leurs apprentissages linguistiques et culturels ; perceptions co-construites socioculturellement et scolairement entre les enfants, leurs familles, leurs pairs et les maîtres. Dans l'articulation étroite et complexe à trouver entre les acteurs impliqués, nous nous interrogeons sur la façon dont les apprenants de cycle 2 perçoivent les « autrement » dit, entendu et écrit en langue nouvelle, tout en apprenant le français « de l'école » ? La question est la suivante : les jeunes apprenants de 5 à 7 ans peuvent-ils apprendre à apprivoiser leurs perceptions, pour une rencontre réussie avec toute langue nouvelle, à l'école ? L'enseignement d'une langue nouvelle au cycle 2 devant selon les termes des textes officiels de 2002 « préparer » à l'apprentissage des langues entrepris dès le cycle 3. Dans notre communication, nous choisirons d'éclairer nos premières observations de terrain, grâce à certains éléments empruntés aux travaux de recherche de Lhote (1987), V. Castellotti (2001) D. Gaonach (1991) et B. Py (2004).

FORLOT, Gilles

Université : Université catholique de Louvain / IUFM Nord/Pas-de-Calais, forlot@rom.ucl.ac.be

Titre de l'intervention : Les enjeux idéologiques de la scolarisation en francophonie minoritaire canadienne (le cas d'une école française en Ontario)

mots clés : sociolinguistique – francophonie – scolarisation

Résumé de l'intervention :

La communication visera à examiner les tenants et les aboutissants idéologiques de la création d'une école secondaire d'inspiration française à Toronto au milieu des années 1990. Dans un contexte anglophone majoritaire où, de surcroît, la mondialisation crée un effet de « dé-localisation » des espaces communautaires minoritaires, la fondation de cette école a essentiellement contribué à territorialiser un espace communautaire sous une forme scolaire, servant ainsi non seulement de point de ralliement aux expatriés français mais aussi d'outil de maintien linguistique et identitaire de leurs enfants. On examinera les positionnements idéologiques qui sous-tendent les choix effectués par les acteurs sociaux concernés par cette école quant à la scolarisation de leurs enfants dans tel ou tel système éducatif. Ces positionnements se construisent à la fois autour de l'insécurité que leur inspire le système éducatif francophone officiel de l'Ontario et autour de leur interprétation du rôle de cette école dans cette francophonie minoritaire.

GAJOS, Mieczyslaw & RITTAUD-HUTINET, Chantal

Université : Université de Lodz (Pologne), migaj@wp.pl

Titre de l'intervention : « *LA BELLE AMOUR* » : associer la didactique du FLE à la création artistique

mots clés : théâtre, chanson, formation

Résumé de l'intervention :

Nous nous proposons de présenter les aspects didactiques et artistiques du projet « LA BELLE AMOUR » dont le but est de promouvoir de nouvelles formes de formation linguistique et méthodologique en français langue étrangère auxquelles ont participé simultanément des chercheurs et des créateurs, des enseignants et des étudiants.

L'originalité du projet tient au fait que son support initial a été constitué de douze vieilles chansons de France avec un thème commun : l'amour et ses tribulations. A partir de ces douze chansons de France on a élaboré deux ouvrages : une pièce de théâtre *La Belle Amour* et une méthode de français par la chanson *Plaisirs d'amour*. Les chansons constituent donc à la fois la trame, la continuité narrative de la pièce de théâtre et le matériel pédagogique qui assure la réalisation de plusieurs objectifs pédagogiques.

GROSBOIS, Muriel

Université : IUFM de Paris, grosbois@paris.iufm.fr

Titre de l'intervention : Ressources multimédias et apprentissage de l'anglais à l'école primaire. De l'existant à la création.

mots clés : Création multimédia. Acquisition L2. Production orale.

Résumé de l'intervention :

Dans le cadre de l'apprentissage d'une langue seconde (L2) à l'école primaire, les enseignants sont invités à déployer une palette d'activités incluant le recours aux TIC.

La communication se penchera d'abord sur les ressources TICE existantes pour l'enseignement de l'anglais au primaire. Puis on s'intéressera à un scénario de formation qui envisage la création multimédia comme levier d'apprentissage de L2 pour les futurs Professeurs des Ecoles eux-mêmes. A partir d'un exemple concret, celui d'un projet collectif mené en 2004-2005 entre des stagiaires de l'IUFM de Paris et des étudiants du King's College de Londres, on s'interrogera sur la façon dont une tâche d'élaboration de ressources multimédias est susceptible de déclencher des processus d'acquisition en L2 chez les stagiaires. On analysera plus spécifiquement l'impact d'une telle macro-tâche sur leur production orale, en étant vigilant aux risques qu'elle engendre.

GUIZA, Jamila

Université à l'Institut supérieur de l'Education et de la Formation continue de Tunis, guijana2004@yahoo.fr

Titre de l'intervention : La formation des formateurs d'arabe et de français à l'épreuve de la politique d'arabisation : le cas de la Tunisie

Résumé de l'intervention : La politique de bilinguisme menée en Tunisie jusque dans les années 70 a non seulement autorisé le processus d'appropriation de la langue et de la culture et française et arabe mais a aussi contribué à légitimer le type de formation des enseignants.

Puis, avec l'avènement de l'arabisation du système éducatif, les équilibres sociaux et linguistiques en présence ont été fragilisés. En voulant consolider le sentiment d'identité arabe et musulmane, la réforme a remis en question la validité de la formation initiale des enseignants et ce faisant, a perturbé les conditions de transmission et d'appropriation des langues (arabe et française).

A travers des entretiens menés auprès des formateurs issus de l'école normale supérieure, il est question de montrer comment la formation, en tant que produit d'un processus socio-historique complexe, réactualise les lieux de fractures identitaires.

HAFDI, Ahmed

Université : Académie d'éducation et de formation. Béni-Mellal/Maroc, ahmed.hafdi@caramail.com

Titre de l'intervention : **Pratiques de l'écrit et enseignement des sciences au niveau universitaire marocain**

mots clés : Pratiques de l'écrit – Construction du savoir - Cognition

Résumé de l'intervention :

L'enseignement scientifique, au Maroc, a connu un tournant décisif depuis le parachèvement du processus d'arabisation des disciplines scientifiques jusqu'en terminale, en 1990. En revanche, le Français demeure la langue d'enseignement scientifique et technique au niveau du supérieur et des grandes écoles. Cette situation paradoxale entraîne des difficultés langagières considérables et croissantes pour des générations successives d'étudiants et d'étudiantes.

Notre recherche consiste à accompagner un groupe d'étudiants suivant un cursus scientifique, à dominante verbale, en vue d'appréhender :

- Les types d'écrits qu'on exige des étudiants dans diverses situations (compte rendu d'expérience, rapports...)
- Les compétences linguistiques, textuelles, méthodologiques, cognitives en jeu dans la production de certains écrits spécifiques
- Rôle du langage dans la construction du savoir scientifique
- Conception d'outils d'aide aux pratiques d'écrits spécifiques

Il s'agit d'un travail d'écriture, de réécriture, de reformulation, d'articulation théorie/pratique, de réflexion sur le rôle de la langue dans la construction du savoir scientifique, dans le cadre d'un dispositif collaboratif et participatif.

HILTON, Heather

Université : Université de Savoie, Laboratoire LLS, : hilton@univ-savoie.fr

Titre de l'intervention : *Théories d'apprentissage et didactique des langues*

mots clés : théories d'apprentissage, mémorisation, expertise

Résumé de l'intervention :

Des modèles psycholinguistiques influencent maintenant nos pratiques pédagogiques, mais il est plus rare de voir des modèles d'acquisition qui incorporent les théories cognitives de l'apprentissage. Or, l'acquisition d'une L2 en milieu scolaire ne peut pas être réellement comparée à l'acquisition de la L1, car il n'y a pas assez de temps de contact avec la langue ; les modèles psycholinguistiques du développement langagier ne sont que très partiellement transposables à l'acquisition des langues en milieu scolaire. Je vais donc résumer quelques théories importantes de l'apprentissage – et surtout des théories concernant le développement des *compétences cognitives complexes* et de *l'expertise* (Rumelhart & Norman, Anderson, Ericsson & Charness), et commenter leur pertinence dans le domaine de l'acquisition des L2 en milieu scolaire. Je tirerai quelques conclusions pour la didactique des langues, avec une mise en question de certains principes de *l'Approche communicative* qui règnent encore dans nos établissements scolaires.

IOANNITOU, Gina

PARIS 3, gina.va@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : LES POLITIQUES LINGUISTIQUES DES FAMILLES EN GRECE

mots clés : politiques linguistiques ; actions/ représentations , famille

Résumé de l'intervention : La famille, les parents sont considérés dans cette recherche comme des acteurs des politiques linguistiques, par les décisions qu'ils prennent et par l'influence qu'ils exercent sur leurs enfants, les institutions éducatives et les autres acteurs exerçant des responsabilités du pouvoir étatique. Toute action – au sens de comportement reposant sur une intention - qui intervient sur le statut et la forme de(s) langue(s) relève du domaine des politiques linguistiques : c'est en ce sens que l'on peut décrire ces comportements familiaux comme constituant « des politiques linguistiques ».

Notre hypothèse principale est qu'il existe une corrélation entre l'action des individus –les choix et leur mise en œuvre - et leurs représentations, leurs convictions, leurs valeurs et leurs objectifs. Pour la valider, nous aurons recours à la description des facteurs ayant un impact sur l'action et sur les représentations des familles. En les articulant nous chercherons à expliciter leurs politiques linguistiques éducatives.

ISHIKAWA, Fumiya

Université de Yokohama-shi (Japon), fumiya@yokohama-cu.ac.jp

Titre de l'intervention : La description du contexte didactique et des enseignant/apprenants dans et par les interactions verbales : une approche ethnométhodologique des pratiques langagières en classe de langue

mots clés : catégorisation, description, ethnométhodologie

Résumé de l'intervention :

En envisageant les interactions verbales comme des pratiques langagières dynamiques mises en œuvre pour effectuer une description et une « catégorisation » (Sacks, 1992 [1964-1972] ; Mondada, 1999), je m'interroge sur les procédés linguistiques aux moyens desquels les acteurs-interactants, *i.e.* enseignant et apprenants, sont envisagés ou non comme ayant respectivement prenant une « place » (Flahault (1978) et Vion (1992)) de savant-expert en langue-cible et celle de non expert. Je tente aussi de mettre en lumière les spécificités des activités langagières par lesquelles le contexte en cours, qui s'installe ainsi « réflexivement » (Garfinkel, 1967, éd. de 1984) à travers la description/catégorisation des acteurs-interactants, est défini ou non comme didactique.

La réflexion que je mène montera qu'à travers une négociation de « places » entre les acteurs en classe de langue, l'enseignant ne se décrit/catégorise pas toujours, ou n'est pas décrit/catégorisé pas toujours, comme un expert vis-à-vis des apprenants. Et qu'il arrive que ceux-ci se trouvent dans une « place » savante dans un certain domaine de connaissance et réalisent cette « place » dans et par les interactions avec l'enseignant. Ainsi le contexte didactique peut « bouger » au cours même de la classe de langue suivant les « places » occupées par les interactants.

KADI, Latifa

Université : Badji Mokhtar. Département des Langues Etrangères. Annaba (ALGERIE), latifk_fr@yahoo.fr

Titre de l'intervention : Le brouillon scolaire : des représentations aux pratiques

mots clés : Brouillon ; Représentations ; Pratiques

Résumé de l'intervention :

Pour comprendre pourquoi “ ça ne marche pas ” quand rédigent nos scripteurs, des scripteurs jeunes-adultes non experts, (étudiants algériens inscrits en licence FLE), j'ai, par une observation indirecte (questionnaire, test d'associations de mots), tenté de cerner leurs représentations de l'activité rédactionnelle, sachant qu'elles sont susceptibles de constituer un véritable obstacle à l'appropriation de l'écrit.

Par une observation directe de traces (les brouillons d'une partie de la population) j'ai cherché à observer leurs pratiques, ces “ faire ”. J'ai donc, à la suite de C. Fabre choisi de m'arrêter sur les modifications opérées par les étudiants sur leurs propres écrits, convaincue que je suis de l'intérêt de cette étape en didactique de l'écriture, de la réécriture devrai-je préciser, puisque je pars du postulat qu'apprendre à écrire c'est apprendre à réécrire.

Cette contribution qui s'appuie sur les conclusions d'une recherche doctorale se veut un véritable plaidoyer en faveur du brouillon. Elle conclut à l'intérêt de travailler pour un changement du rapport des étudiants à l'objet-brouillon et à la nécessité de faire prendre conscience aux scripteurs de leurs représentations ce qui peut aider à modifier leurs attitudes et à améliorer leurs pratiques.

KHEBBEB, Akila

Université Badji Mokhtar Annaba, Algérie, akilakhebbeb@yahoo.fr

Titre de l'intervention : Travail collaboratif à distance et effets du "Peer Learning": Recherche documentaire sur Internet et Co-production de textes par des collégiens algériens et français.

mots clés : Peer learning, NTIC. Co-production

Résumé de l'intervention :

L'évolution des NTIC dans la communication humaine permet de voir se développer une nouvelle culture par Internet : celle de l'échange entre personnes, la collaboration professionnelle et pédagogique, la co production de textes.

Dans le contexte éducatif, les médias de l'information deviennent alors de véritables outils didactiques que l'on peut exploiter en classe. L'importance de leur rôle n'est plus vraiment à démontrer, mais leur mode de fonctionnement et leur effet sur les processus d'apprentissage et la construction des connaissances préoccupent de plus en plus le monde de la recherche scientifique.

A cet effet, les expériences dans le domaine didactique et celui de la psychologie cognitive se multiplient à la recherche de nouveaux paradigmes (Khebbeb & al ; 2004 ; Legros & al. 2005 : Chabchoub & Legros, 2005). Notre contribution à ce colloque consiste à présenter les premières observations résultant d'une expérience exploratoire d'écriture et réécriture de textes en langue Française, menée avec des collégiens algériens (8ème année fondamentale) du Collège « la Baie des Corailleurs » Annaba, et des collégiens français (classe de 4ème) du Collège «Victor Hugo » Noisy-Le-Grand.

Le but de l'expérimentation est de comprendre les effets de l'apprentissage par les pairs et du travail collaboratif à distance en mettant les élèves dans deux conditions d'apprentissage:

- Un groupe d'élèves face à un ordinateur à la recherche d'informations sur Internet afin d'améliorer et réécrire un premier jet de texte sur « les causes et conséquences de la pollution des eaux douces » afin de contribuer ainsi, à la réalisation internationale de textes encyclopédiques sur le thème de l'eau.

- Un groupe d'élèves doit réviser et réécrire le texte reçu par E mail d'un camarade de l'autre pays pour l'enrichir, après une consultation de textes sur le thème en question et une prise de notes préalables.

LECLERCQ Hélène

IUFM de Franche-Comté, helene.leclercq@fcomte.iufm.fr

Titre de l'intervention : Albums illustrés et plurilinguisme

mots clés :albums illustrés, altérité, culture

Je me propose dans cette communication d'analyser comment les albums illustrés pour enfants, objets culturels complexes conçus au départ pour des usagers d'une langue et culture spécifique, peuvent contribuer dès l'école primaire à sensibiliser les élèves à l'altérité, les amener à se construire une identité plurielle et européenne, et développer une approche interculturelle. Les albums illustrés, en plaçant la langue en contexte et en la croisant à un récit en images et en couleurs, permettent d'envisager la langue dans sa complexité dès le départ, et lui donner une réalité palpable.

Je décrirai les conditions de plusieurs expérimentations effectuées en France dans le cadre de la formation de futurs professeurs d'école, ainsi qu'à l'étranger auprès de professeurs et d'élèves de l'école élémentaire, et les effets constatés, tant du côté des enseignants que de leurs élèves.

LETHIERRY, Hugues

IUFM Lyon

h.lethierry@voila.fr

Titre de l'intervention : « Rire se mérite » ou : le rôle de l'humour dans l'apprentissage des langues

Résumé de l'intervention :

Les notions d'humour et d'ironie seront situées l'une par rapport à l'autre à partir de Deleuze. La conséquence en sera la volonté de rire *avec* l'autre et non *de* lui. Et plutôt d'ailleurs de *sourire*, au sens où ce terme désigne un mouvement spirituel intime et infime, en aucun cas un « éclat » grossier comme dans le « fou » rire.

- C'est dans le respect de ces principes que seront exposées ici des démarches visant à dissiper les nombreux malentendus qui résultent des différences culturelles, tant sur le plan de la signification des mimiques et des comportements gestuels, que sur le plan phonologique, dans l'étude de la grammaire (que nous voulons ici « impertinente » dans l'utilisation de procédés mnémotechniques), dans l'analyse de textes littéraires à des fins parodiques également.

- L'utilisation du dessin s'avère difficile *et* fructueux, dans la mesure où elle apprend à lire « entre les lignes », à aborder le champ de la « connotation ». Lié à l'étude de la presse, l'étude du message « verbo iconique » permet de mieux appréhender les problèmes vivants d'une société et de ses personnes.

LE LIEVRE, Françoise

Jeune équipe 2449 Dynadiv "Dynamiques et enjeux de la diversité : langues, cultures, formation"

francoise-lelievre@libertysurf.fr

Titre de l'intervention : L'apprentissage d'une langue étrangère: représentations et travail métalinguistique.

mots clés Représentations/ Interlangue/ Microsyntaxe

Résumé de l'intervention :

Traditionnellement, l'apprentissage efficace d'une nouvelle langue est décrit comme un processus diachronique visant une compétence proche de celle du bilingue. C'est le système normatif favorisé majoritairement par l'école.

Les recherches récentes en didactique des langues qui s'intéressent à l'acquisition d'une langue seconde dans et par et l'interaction exolingue montrent que dans l'interlangue la coexistence de divers micro-systèmes interagissant les uns avec les autres débouchent sur un fonctionnement anarchique et hétérogène.

Ainsi le fonctionnement microsyntaxique n'est pas le seul: une seconde voie est celle de l'agencement macrosyntaxique qui se traduit par la production d'énoncés dépourvus de micro syntaxe et donc jugés inacceptables en contexte scolaire.

Nous avons étudié ces deux types de fonctionnement à partir d'un corpus constitué de questionnaires et d'entretiens semi-directifs organisés autour de problématiques telles

que le rôle de la langue maternelle, le recours à la langue première, la distance et la proximité des langues, la communication ou l'apprentissage efficace d'une langue nouvelle. Notre corpus est constitué des réponses obtenues auprès :

- d'étudiants spécialistes en anglais,
- d'étudiants spécialistes d'autres disciplines.

Nous envisageons les représentations comme des éléments essentiels et structurant du processus d'appropriation langagière. Considérant que l'interlangue dans l'interaction est révélatrice d'un fonctionnement, il est alors possible d'y relever des traces des opérations cognitives en élaboration.

LOUWAGIE Barbara

K.U.Leuven Campus Kortrijk (KULAK); barbara.louwagie@kulak.be

Titre de l'intervention : L'impact du feedback sur le processus d'apprentissage d'une langue étrangère dans un environnement électronique: une étude empirique

mots clés : didactique d'une langue étrangère - ELAO – feedback

Résumé de l'intervention :

Dans un environnement d'apprentissage performant, chaque exercice ou test est suivi d'un moment de rétroaction où l'on donne à l'apprenant de plus amples informations que son score. Ce feedback forme une occasion supplémentaire d'apprentissage.

Dans les environnements ELAO, la façon de considérer le feedback a beaucoup évolué. De nos jours, il existe un groupe de programmes qui permet de suivre le processus d'apprentissage et dont le feedback s'adapte au profil de l'apprenant. Un exemple de ce dernier type de programmes est IDIOMA-TIC. Il s'agit d'un système auteur qui permet de développer des exercices aussi bien fermés (p.ex. QCM) que semi-ouverts (p.ex. traduction). Il permet d'intégrer différents types de feedback. De plus, toutes les performances des apprenants dans IDIOMA-TIC peuvent être suivies grâce à un système de traçage et de journalisation (*tracking and logging*) fort poussé.

Finalement, nous proposerons le setting expérimental de notre étude doctorale. Le but est de créer un environnement d'apprentissage pour le FLE à l'aide du programme IDIOMA-TIC. Les différents types de feedback possibles seront utilisés de différentes façons, afin d'examiner quels facteurs influencent l'impact du feedback sur le processus d'apprentissage.

MASSET Angélique

Université Picardie Jules Verne Amiens, angelique.masset@carmail.com

Titre de l'intervention : Grammaire et métalangue dans l'enseignement du français aux primo-arrivants scolarisés en France

mots clés : FLE, observations de classe, métalangue

Résumé de l'intervention :

L'enseignement du français aux primo-arrivants en France concerne une population diversifiée. Parmi les nombreux publics, enfants et jeunes adolescents forment un groupe particulier, pris en charge dans les structures d'enseignement spécialisées que sont les CLIN et les CLA.

Ces élèves sont de nationalités et d'âges différents et ont des niveaux de scolarisation dans leur pays d'origine très variables, voire nuls. En outre, ils apprennent le français dans le milieu scolaire et en immersion. Ceci donne trois dimensions à la langue française difficilement conciliables pour l'enseignant : elle est à la fois le vecteur et l'objet de l'enseignement/apprentissage du français, la langue qui permet l'accès aux autres disciplines, et celle qui permet la communication avec le monde extérieur.

Dans cette thèse, le discours et la démarche des enseignants de CLIN et de CLA sont analysés, grâce à l'observation et à l'enregistrement sonore de cours portant sur le fonctionnement de la langue (cours de grammaire).

NARCY-COMBES Marie-Françoise

Université de Nantes, marie.narcycombes@netcourrier.com

Titre de l'intervention : Littérature et didactique

mots clés Didactisation formation littérature

Résumé de l'intervention :

Cette communication se propose d'examiner ce qui se passe lorsqu'un enseignant-chercheur en didactique des langues se trouve confronté aux contradictions qui se font jour lorsqu'on lui confie la préparation à l'épreuve dite de didactique au concours de l'agrégation interne d'anglais. Il était difficile de se repérer entre l'état du savoir aujourd'hui en didactique, les exigences propres à l'épreuve qui nécessite entre autres un savoir encyclopédique en littérature et civilisation, et les préoccupations des candidats. Il fallait donc mener une réflexion sur la manière de prendre en compte ces différents paramètres de façon à respecter les intérêts de chacun sans pour autant se renier soi-même. Il s'agissait d'offrir aux stagiaires une formation qui leur permette d'aborder l'épreuve avec sérénité tout en gardant le recul que donne la responsabilité épistémologique.

Pour répondre à ce problème, c'est la démarche d'analyse en didactique qui aide le praticien. A partir d'une réflexion menée dans le contexte du secteur LANSAD, il est possible de considérer la littérature ou la civilisation comme des spécialités à part entière avec leurs genres, leurs types de discours, leur terminologie spécifiques. Ceci nous renvoie à l'une des questions fondamentales de l'enseignement des langues aux spécialistes d'autres disciplines : quel rôle donner au spécialiste de la discipline ? La réponse est, lorsque cela est possible, d'associer les compétences de l'un à celles du spécialiste de langue, en s'efforçant d'associer langue et contenu. Nous avons émis l'hypothèse que ce modèle théorique (*Content and Language Learning* (cf BENOIT. 2004) pouvait être transposé dans le contexte de l'enseignement de la didactique des langues, ce qui nous a conduit à proposer une formation à deux voix au cours de l'année universitaire 2004/2005. Partant du postulat que le didacticien ne peut qu'être aidé par une bonne analyse de la langue et des supports, nous avons décidé de faire intervenir un spécialiste de littérature et un spécialiste de didactique. Le premier avait pour tâche de sensibiliser les étudiants à la spécificité des documents supports possibles d'une part (iconographiques, textuels et vidéo) et aux différents genres littéraires d'autre part (poésie, théâtre, texte narratif. Le second avait celle de mettre en évidence la transposition didactique possible autour de tâches (*Task Based Language Learning*).

Ce sont les implications de cette formation que cette communication se propose d'étudier ici, en prenant en compte les avancées récentes dans les deux domaines de spécialité.

NISSEN, Elke

Université : Université Stendhal Grenoble 3, elke.nissen@u-grenoble3.fr

Titre de l'intervention : Quel facteur détermine le scénario communicatif pour des formations hybrides en langues ?

mots clés : formation hybride en langues, approche pédagogique, scénario communicatif

Résumé de l'intervention

Dans le cadre du projet FLODI (Formations en Langues Ouvertes et à Distance Interuniversitaires), les enseignants de 9 langues différentes conçoivent des dispositifs de formation hybrides pour les étudiants des universités grenobloises. Les approches adoptées dans les différentes langues sont assez diverses. Elles se distinguent notamment par leur scénario communicatif (cf. Tricot 2004), qui prévoit souvent une interaction exclusive avec l'enseignant, mais qui intègre dans certains cas également l'interaction entre pairs.

Notre question de recherche est de savoir à quel facteur est lié cet écart entre les dispositifs dans les différentes langues. Est-il dû aux habitudes pédagogiques personnelles de l'enseignant, à sa conception de l'apprentissage, aux objectifs visés ou alors au fait que l'enseignant a été impliqué ou a réfléchi au préalable sur des dispositifs collaboratifs en ligne ?

Notre étude se base sur une analyse critériée des dispositifs proposés, ainsi que sur un questionnaire renseigné par les enseignants-concepteurs des dispositifs hybrides. Nous recoupons les renseignements ainsi obtenus sur les critères pédagogiques (comme les objectifs visés, la conception de l'apprentissage, etc.) avec les variables du scénario de communication, qui sont d'ordre social, communicationnel, tutorial, temporel et instrumental.

MYERS, Marie J.

Université : Queen's, Canada, myersmj@educ.queensu.ca

Titre de l'intervention : Pour une approche culturelle d'enseignement des langues.

mots clés : socio-culturel, identité, la langue de l'autre

Résumé de l'intervention :

Les bilingues canadiens qui possèdent bien leur deuxième langue sont rares. Pour pallier aux manques nous adoptons une centration sur l'apprentissage et une approche pédagogique culturelle. Il faut reconnaître les liens entre le sociologique et le pédagogique et amener

les apprenants à confronter «leurs frontières réelles et imaginaires» (Dolff-Bonekämper, 2005).

Nous présenterons le cadre théorique suivant la méthodologie de Gee(2000).

Nous discuterons de nos "outils de l'exploration" dont la validité a été établie selon les quatre éléments suivants, la convergence qu'on a trouvée par des réponses compatibles et convaincantes; l'accord entre les réponses; l'étendue de la correspondance entre les affirmations et les situations; les détails linguistiques qui se correspondent.

Nous donnerons des exemples issus de considérations à partir de la sémiotique, du lexical, de la composition des activités, de l'identité située dans le contexte socio-culturel et de la construction du patrimoine, de l'aspect politique et de l'établissement de liens.

NORMAND, Claude

LYON 2 Ispef. IUFM de Lorraine. , Claude.Normand@ac-nancy-metz.fr

Titre de l'intervention : *L'accès à l'autonomie langagière par l'apprentissage de langue étrangère. Le cas de l'espagnol dans le second degré.*

mots clés : espagnol langage autonomie

Résumé de l'intervention :

L'espagnol est largement majoritaire en LV2 dans le second degré en France (62 % des lycéens et 70 % des collégiens). Tout laisse présager un renforcement de la tendance. Cependant le modèle didactique, résultant de facteurs sociaux, culturels, économiques et politiques particuliers, n'a pas subi de changements essentiels depuis de plusieurs décennies. Sa fonction même dans l'institution scolaire et son efficacité pragmatique sont questionnées. Quel *aggiornamento* s'impose ? Quelle part peut prendre cet enseignement - apprentissage dans la mission essentielle de l'Ecole qui consiste à accompagner chez chaque individu la construction du système symbolique du langage sans lequel il n'y a pas d'existence au monde, par d'émergence du sujet ? La co-responsabilité de l'enseignement des langues dans la construction de l'être social crée des synergies mais exige en même temps de l'affranchir d'un certain nombre de contraintes scolaires qui le neutralisent.

OLLIVIER Christian

Université Universität Salzburg, christian.ollivier@sbg.ac.at

Titre de l'intervention : *L'accomplissement d'une tâche en contexte linguistique inconnu. La part du verbal et du non verbal en intercompréhension.*

Résumé de l'intervention :

Si certains travaux et projets se concentrent sur une approche de l'intercompréhension centrée sur le verbal, tous les chercheurs s'accordent pour souligner l'importance de la mise en place et de l'utilisation de stratégies de réception utilisant le non-verbal dans tout processus de compréhension. C'est précisément le rapport entre verbal et non-verbal que cette communication entend faire ressortir dans le cadre spécifique de la réalisation d'une tâche de la vie de tous les jours. Après avoir défini le cadre théorique de nos recherches en intercompréhension, qui dépassent le cadre des familles de langues, nous présenterons les résultats d'une expérience menée ces derniers mois dans plusieurs universités européennes afin notamment de mieux connaître et définir la part du verbal et du non-verbal en fonction du contexte linguistique dans l'accomplissement d'une tâche où l'aspect procédural est très fort. L'analyse des résultats sera complétée par une réflexion sur les implications didactiques résultant de l'expérience.

PARPETTE Chantal & PEUTOT Fabrice

Université : Lyon 2; Chantal.Parpette@univ-lyon2.fr; Fabrice.Peutot@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : Les enregistrements de classe ordinaires comme support d'enseignement du français langue de scolarisation

mots clés : langue de scolarisation, corpus de classes, interactions de classe

Résumé de l'intervention :

Pour les *élèves nouvellement arrivés en France* l'apprentissage du français vise de façon prioritaire à faciliter leur intégration dans les classes ordinaires. L'une des procédures possibles consiste à introduire dans le cours de FLE des enregistrements de cours de différentes disciplines des classes standard.

Si la classe de langue étrangère utilise de longue date des discours authentiques écrits, l'importation de *discours authentiques oraux* pose de tout autres problèmes liés à leur ancrage très fort dans une situation de communication précise qui rend problématique leur décontextualisation et leur transfert dans une autre situation, celle de la classe. Par ailleurs, leur structure polysémotique exige un support filmé de manière à faire apparaître les éléments déterminants dans la structuration des discours, gestualité, objets de travail (pages de livres, tableau etc...). Faute de quoi, la dimension verbale ne peut être appréhendée.

D'autre part, les discours authentiques posent toujours la question de leur adéquation au niveau linguistique des élèves et celle de la progression dans l'apprentissage.

Cette approche de la formation linguistique des élèves allophones suppose a) une analyse attentive de la construction discursivo-linguistique des échanges de classe, b) une réflexion sur la manière de filmer les cours et c) la construction d'activités particulières pour sensibiliser les élèves à ce que montrent ces enregistrements.

C'est ce que s'attachera à montrer cette communication à partir d'un corpus d'enregistrements de classe et d'activités d'observation destinées aux élèves non francophones.

PASTOR, AlainINRP – ICAR, Alain.Pastor@inrp.fr

Titre de l'intervention : Les tâches-problèmes dans l'apprentissage scolaire d'une langue étrangère : production orale autonome et acquisitions.

mots clés : habiletés ; tâches ; autonomie

Résumé de l'intervention : Dans une première partie de la communication, nous précisons en quoi les situations d'apprentissage par tâches (en langue étrangère) se différencient d'événements pédagogiques plus canoniques, tels ceux dont rendent compte des modèles descriptifs connus (Roulet, Germain, Bouchard...). Les "événements pédagogiques" étudiés porteront sur la production orale autonome.

L'apprentissage par tâches induit des changements notables dans la nature des actes de parole accomplis par les élèves, la quantité et la durée des prises de parole, le statut des interlocuteurs et leurs relations (le rôle de pivot des interactions joué par l'enseignant est sensiblement atténué). Mais on constate, parfois, un recul de la compétence communicative, en particulier dans sa dimension spécifiquement linguistique. On émettra quelques hypothèses sur les raisons de ce constat ambivalent, qui semble conforter un clivage "communication vs. apprentissage", encore très répandu et source de réticences profondes entravant la construction de l'autonomie langagière des apprenants.

En prenant appui, entre autres, sur les notions de situation potentiellement acquisitionnelle (Porquier, Py) et de bifocalisation (Bange), on esquissera alors, à partir d'exemples, les caractéristiques d'un type particulier de tâches, les tâches-problèmes, susceptibles d'aider au dépassement du clivage précédemment mentionné. En conclusion, on abordera brièvement les évolutions dans la formation des enseignants qui permettraient l'éclosion de ce type de démarches.

PASTOR, Alain & CORTIER, ClaudeINRP – ICAR, alain.pastor@inrp.fr, claudcortier@inrp.fr**Titre de l'intervention : Apprendre à lire et à écrire en deux langues dans un contexte scolaire plurilingue.**

mots clés : plurilinguisme, didactique de l'écrit ; représentations

Résumé de l'intervention : A la Cité Scolaire Internationale (CSI Lyon-Gerland) les élèves apprennent à lire et à écrire simultanément en français et dans une autre langue (parmi six), pratiquée avant l'entrée à l'école. Nous avons observé des classes (cycle 2) et conduit des entretiens auprès des enseignants français et étrangers des différentes langues, afin de déterminer si l'apprentissage suit un développement parallèle (*multilingue*) ou coordonné (*plurilingue*). Les points observés (présence/absence en classe de la diversité des langues, représentations des rapports entre langues, analyse des erreurs et rapport à la norme dans chaque langue, convergence/disparité des méthodologies, etc.) montrent le fonctionnement d'un double cursus parallèle plutôt qu'un développement coordonné.

Nous privilégierons deux directions d'investigation :

- quelle didactique est appropriée à des enfants aux statuts linguistiques différents ? L'apprentissage de l'écrit au CP (programmes Education nationale) est-il compatible avec la compétence de communication limitée de certains élèves dans leur langue la moins développée (pour certains, le français) ?
- l'entrée dans l'écrit en situation bilingue : l'enseignement tient-il compte des rapports différents entre langue écrite et langue orale, selon qu'on est en anglais, espagnol ou japonais ? Favorise-t-il, à l'occasion de l'apprentissage simultané des deux systèmes graphiques, le développement d'habiletés métalinguistiques spécifiques ? Sinon, comment le faire ?

En conclusion, nous formulerons quelques hypothèses sur des infléchissements cohérents avec un projet de communauté éducative plurilingue.

PEYRARD-ZUMBIHL, HélèneUniversité de Haute-Alsace (Mulhouse), helenezumbihl@libertysurf.fr

Titre de l'intervention : Langue de spécialité et didactisation de l'acquisition de la compétence de médiation culturelle en milieu universitaire par l'apprentissage expérientiel

mots clés : langue de spécialité, médiation culturelle, recherche-action

Résumé de l'intervention :

La compétence linguistique seule ne suffit plus pour parvenir à une compétence communicative correcte en milieu professionnel, elle doit s'accompagner d'une capacité non pas à devenir un locuteur natif mais un locuteur interculturel. Comment peut-on permettre au futur cadre d'entreprise d'acquérir cette compétence, c'est-à-dire de devenir un médiateur entre sa propre culture et la culture de l'autre ? Cette démarche nécessite une capacité consciente d'ouverture à l'autre qui peut difficilement être acquise uniquement en cours. Une réflexion didactique intervient ici pour comprendre, au moyen d'une recherche-action, le processus d'acquisition de cette compétence de médiation culturelle. Par une analyse minutieuse de données recueillies auprès d'étudiants effectuant un stage en entreprise à l'étranger de six mois, certaines hypothèses ont pu être validées quant à l'intégration de l'apprentissage expérientiel dans l'étude d'une langue de spécialité, à la nécessité d'une formation transdisciplinaire intégrant des domaines tels que l'anthropologie, l'ethnologie, la psychologie ainsi qu'au rôle de facilitateur que doit jouer l'enseignant dans ce processus d'apprentissage humaniste des langues.

PIEROZAK, Isabelle

Université : François Rabelais, Tours (JE 2449 Dynadiv), pierozak@univ-tours.fr

Titre de l'intervention : Dimension socio-relationnelle et stratégies implicites en classe de F.L.E./S. Quelques éléments de réflexion.

mots clés : relation, stratégie, représentations

Résumé de l'intervention :

La dimension socio-relationnelle en classe de langue étrangère ou seconde est au cœur des questions posées ici. Qu'entend-on par « socio-relationnel » ou toute autre expression de ce type ? Comment les enseignants conçoivent-ils et se servent-ils de cette dimension ? Comment les langues (première(s) et étrangère) interviennent-elles dans la construction du socio-relationnel au sein de la classe ? Peut-on parler de stratégies ?

Un point de vue - celui de l'enseignant - est plus particulièrement considéré, à l'aide d'entretiens, selon une démarche qualitative, cherchant à diversifier les contextes.

Différentes réflexions sont susceptibles d'aider à la construction de l'objet socio-relationnel. Cette construction touche ainsi à des notions telles que « identité », « motivation », etc., dont le flou conceptuel, selon les notions, est à prendre en compte d'un point de vue fonctionnel.

L'élément socio-relationnel au sein de la classe sera principalement envisagé en termes de stratégies, implicitement mises en œuvre.

REMON,, Joséphine

Université Lyon 2, jremon@univ-lyon2.fr

Titre de l'intervention : Le cours de TICE au département d'anglais à l'Université : quelle contribution à l'apprentissage de la langue ?

mots clés : TICE, vocabulaire, motivation

Résumé de l'intervention :

Chaque Faculté de langue à l'Université Lyon2 propose aux étudiants une formation spécifique à l'utilisation de l'ordinateur et d'Internet. Dans ce contexte, nous formulons l'hypothèse que ces séances de TICE peuvent être autre chose qu'un cours d'informatique, en contribuant à l'apprentissage langagier lui-même. On peut supposer que la motivation permise par l'utilisation de ressources attractives, vidéo notamment, est susceptible d'avoir pour « effet secondaire » un apprentissage de vocabulaire. On propose à un groupe d'étudiants une activité à réaliser dans Word, à partir d'une ressource du Web, puis à un autre groupe une activité similaire, à partir d'une ressource papier. L'analyse des travaux effectués par les étudiants et des tests simples de vocabulaire, donnent des éléments pour évaluer leur éventuel apprentissage langagier et mieux cerner les caractéristiques de l'espace spécifique qu'est le cours de TICE au département de langue.

REMY-THOMAS, Florence

Université : Paris 3 – Sorbonne nouvelle, florence.remy-thomas@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : Les enseignants face à la diversité linguistique : vers une conception alterlinguistique de l'enseignement ?

mots clés : approches plurilingues, valorisation des savoirs des apprenants, construction d'une didactique du contact

Résumé de l'intervention :

Contrairement à ce que la didactique des langues a longtemps contribué à ancrer dans les esprits, la langue première ne contrarie pas l'apprentissage d'une langue seconde (Castellotti, 2001 : 19); au contraire elle participe, de par sa présence, à la mise en œuvre de nouvelles dynamiques d'enseignement/apprentissage. L'objectif principal de cette intervention est d'interroger la pratique linéaire de la relation enseignant/enseigné qui vise traditionnellement à l'acquisition d'un nouveau code linguistique, pour montrer que la réalité des classes composées d'élèves d'origines linguistiques diverses nécessite de s'appuyer sur une conception alterlinguistique de l'enseignement dont nous souhaitons formuler les principales composantes : placer l'élève au centre de l'apprentissage en lui reconnaissant le statut de personne bi/plurilingue, lui permettre de devenir co-acteur du savoir qu'il s'approprie, en cherchant à soutenir le travail de comparaison entre les langues (projet Evlang, Candelier, 2003) et l'aider à entrecroiser les langues de son répertoire plutôt qu'à les cloisonner (Castellotti, 2001 : 80).

RITZ-MANGIN, Christelle

Université : Université de Haute-Alsace Mulhouse- Centre Universitaire de Formation des Enseignants et des Formateurs
mangin.christelle@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : « La place du bilinguisme dans le monde du travail. Le cas spécifique de l'Alsace »

mots clés : « bilinguisme », « entreprises », « didactique des langues étrangères »

Résumé de l'intervention : A l'ère de l'europanisation et de la mondialisation, le marché économique mondial revêt de nouvelles formes de circulation. Notamment, la circulation de la main d'œuvre sur le marché du travail avec l'utilisation donc de langues diverses sur le plan de la communication.

La région Alsace constitue un berceau linguistique riche et varié ; et reste d'un point de vue économique une région propice aux échanges internationaux.

Nous pouvons émettre l'hypothèse que les nécessités économiques liées à la mondialisation poussent des entreprises à disposer d'agents capables de communiquer avec des acheteurs éventuels de pays non francophones. Mais, lors du recrutement, au-delà des nécessités économiques mises en avant par les chefs d'entreprises, il existe d'autres manifestations implicites ou latentes. L'exigence de la maîtrise de langues secondes, même si elle ne correspond pas à des nécessités économiques fortes, pourrait révéler des stratégies de sélection analysées par la sociologie de la reproduction.

Dans ce cadre de pensée, les futurs agents, lors de leur recrutement, intègrent cet élément de sélection à des degrés divers : la maîtrise d'une ou de langues secondes constituerait un atout pour accéder à un emploi ou à une promotion au sein d'une entreprise. Il serait donc intéressant de se pencher sur les attentes de l'entreprise et des agents face aux formations actuelles offertes.

D'un point de vue didactique, une question stratégique apparaît : comment former les agents par rapport aux attentes linguistiques exigées par les entreprises ?

Le champ de la didactique des langues et notamment des langues étrangères, permet-il de contrer ces stratégies de recrutement ? A quels niveaux ? Par quels moyens ?

SCHMELTER, Lars

Université : Pädagogische Hochschule Karlsruhe - Ecole Supérieure de Pédagogie, lars.schmelter@ph-karlsruhe.de

Titre de l'intervention : « La persuasion est le moteur de l'enseignement » – Est-ce que le conseil fait avancer l'apprentissage autodirigé ?

mots clés : apprentissage autodirigé, conseil, tandem

Résumé de l'intervention : Dans une thèse de doctorat, nous avons cherché à explorer à travers une étude empirique les possibilités et les conditions de conseiller efficacement les étudiants, qui apprennent de manière autodirigée une langue étrangère en Tandem. Sur la base des résultats de cette recherche, nous avons pu ouvrir une nouvelle perspective sur l'apprentissage qui n'est ni directement organisé ni orienté par un enseignant.

Si l'acte de conseiller vise à amener l'apprenant à plus d'autonomie, le conseiller ne devra plus limiter ses conseils et son soutien à la situation immédiate de l'apprentissage, c'est-à-dire il ne devra pas s'en tenir à des indications plus ou moins techniques. Son rôle consistera alors plutôt à aider l'apprenant à tenir compte du contexte plus large dans lequel sont placés ses efforts d'appropriation d'une langue.

Dans notre intervention, nous voudrions exposer notre réconceptualisation du conseil et évaluer les possibilités d'orienter et d'améliorer les processus d'apprentissage d'une langue étrangère à travers les séances de conseil.

STENGERS, Hélène, BOERS, Frank, EYCKMANS, June

Erasmushogeschool Brussel helene.stengers@ehb.be

Pas si arbitraire que ça: l'apprentissage d'unités lexicales rendu réalisable

Mots clés : unités lexicales – motivation sémantique – stratégies mnémoriques

Résumé de l'intervention : Au cours des dernières années, la didactique des langues insiste sur l'importance d'attirer l'attention des apprenants en langue étrangère sur les unités lexicales (appelées 'chunks', 'multiword units', 'formulaic sequences', etc.). La maîtrise de ces unités semi-fixes (expressions idiomatiques, collocations, etc.) contribuerait à une facilité d'élocution accrue en L2, en particulier dans des conditions de temps réel.

Dans cette présentation, nous apporterons les résultats de notre action-recherche indiquant qu'effectivement, la facilité verbale d'étudiants en anglais tend à dépendre de leur usage d'unités lexicales. En outre, nous montrerons des méthodes qui facilitent l'acquisition d'un vaste nombre d'expressions idiomatiques anglaises, grâce aux stratégies mnémoriques appelées *dual coding* et *deep processing*. Les activités présentées montrent aux étudiants (i) la mesure dans laquelle la signification de beaucoup d'expressions idiomatiques est 'motivée' par *l'imagerie* (p. ex. la prise de conscience de l'usage originel ou littéral) et (ii) la mesure dans laquelle la composition lexicale de beaucoup d'expressions standardisées est en fait 'motivée' par des *motifs sonores* attrayants (p. ex. allitération, assonance et rythme).

TARDIEU, ClaireIUFM Paris, claire.tardieu@numericable.fr**Titre de l'intervention** : L'évaluation en langues : quelles perspectives ?**Mots clés** : évaluation, compétence, cadre européen**Résumé de l'intervention** :

L'évaluation en langues a fait l'objet de nombreux travaux portant aussi bien sur les types d'évaluation et leurs fonctions que sur les modalités proprement dite. Pourtant, il semble que de nouvelles données soient à prendre en compte aujourd'hui.

Cette communication se propose de mettre en relation des complexités repérées, dans la définition même du terme et de son objet, et les ouvertures offertes par de nouveaux outils comme le Cadre européen de référence en langues. Ainsi, évaluer, c'est à la fois mesurer avec précision et estimer approximativement, et l'objet de l'évaluation, la compétence en langue, peut se décliner de différentes manières selon les références.

On verra en particulier quel est l'apport du cadre européen en la matière, apport direct ou indirect, à travers l'élaboration de tests comme Dialang ou le DCL, et deux applications concrètes: l'évaluation dans l'apprentissage en Tandem et la Dutch CEF Grid, outil à destination des concepteurs d'items.

Enfin, on esquissera des perspectives pour l'avenir en se fondant sur des projets en cours et la nécessaire évolution des pratiques et des conceptions qui les sous-tendent.

THEOPHANOUS, OlgaUniversité : Paul Valéry-Montpellier III, olga.theophanous@univ-montp3.fr**Titre de l'intervention** : L'inférence lexicale dans les manuels de FLE/S**mots clés** : inférence lexicale, lecture, FLE/S**Résumé de l'intervention** :

L'inférence sémantique et lexicale en tant que stratégie de lecture et de construction de sens est souvent recommandée par des chercheurs et auteurs de manuels en L2. Dans cette contribution nous relaterons les résultats de l'analyse d'une vingtaine de manuels destinés à un public général de français L2. Nous avons trouvé que, d'une façon générale, la place accordée aux possibilités d'utiliser les traits de morphologie, les mots amis, les relations sémantiques et rhétoriques afin de mettre en œuvre l'inférence, est très réduite. De plus, à une ou deux exceptions près, il existe très peu de rapports entre les procédures proposées et les tâches qui sont demandées par la suite pour pratiquer ces procédures. Il s'ensuit que les manuels de lecture n'incorporent pas systématiquement les données qui proviennent de la recherche en ce qui a trait à l'entraînement et au développement de l'inférence chez le lecteur apprenant.

VARSHNEY, RachelUniversité : Université du Queensland, Australie/ Université Paris III, r.varshney@uq.edu.au**Titre de l'intervention** : La collision des langues et l'apprentissage des langues en Australie : Quel rôle pour la langue première dans les contrôles de langue étrangère ?**Mots clés** : langue première ; représentations ; apprentissage des langues étrangères ;**Résumé de l'intervention**

Notre recherche, centrée sur l'étude des représentations des apprenants envers l'utilisation stratégique de la langue première – plus particulièrement par rapport aux contrôles de langue – continue à explorer la question, peu travaillée (surtout dans un contexte anglo-saxon), des représentations d'apprenants dans un contexte scolaire. Notre échantillon comprend des étudiants australiens et avec l'aide d'un questionnaire et d'un entretien semi-directif, nous avons cherché à recueillir leurs représentations du/des rôle(s) de la L1 dans leur apprentissage des langues. Nous souhaiterions montrer ici que les étudiants ont une vue très équilibrée de la L1 en général, bien que son rôle dans les examens de langues soit beaucoup plus important que son rôle dans d'autres aspects de l'apprentissage (par exemple l'acquisition du vocabulaire, de la grammaire et pour répondre aux besoins affectifs). Nous considérons en effet important de comprendre la nature complexe de ces représentations d'apprenants envers la langue première dans la salle de classe, pour faciliter une discussion plus fondée sur la réalité dans la didactique des langues, et un renouvellement des pratiques de classes.

VASSEUR, MaritéUniversité du MAINE, vasseurm@vjf.cnrs.fr**Titre de l'intervention** : Apprendre la langue 2 ou apprendre à utiliser la L2 pour apprendre à devenir membre du groupe**mots clés** : Initiatives/formats discursifs, auto-catégorisation, socialisation**Résumé de l'intervention** :

Dans les échanges en classe, les formats didactiques attendus (Sinclair et Coulthard 1975) côtoient des formats moins attendus liés aux initiatives des élèves. On s'intéressera ici, dans une approche de type interactionniste à ces différents formats et aux différents genres discursifs (explicatif, évaluatif, incitatif...) qui y circulent. L'analyse voudrait montrer que prendre la parole peut avoir différentes fonctions pour l'enfant. D'abord ce peut être une prise d'initiative et donc l'abandon d'une position suiviste et dominée ; cela peut aussi être une ré-orientation thématique et pragmatique de l'échange et même de l'action. Socialement, cette initiative renvoie à une auto-catégorisation en fonction de différents modèles socio-culturels. Linguistiquement, prendre l'initiative signifie utiliser la langue commune en fonction des exigences d'intercompréhension et de norme. En bref, il s'agit pour l'enfant de prendre une part active dans l'action collective. Dans cette dynamique l'enfant vise, tout en manipulant et apprenant la langue, une reconnaissance comme participant légitime à l'activité du groupe.

VINCENT-DURROUX Laurence & POUSSARD Cécile

Université Montpellier 3, laurence.durroux@univ-montp3.fr; cecile.poussard@univ-montp3.fr

Titre de l'intervention : Aider les apprenants d'anglais à utiliser les données phonétiques du dictionnaire : quels choix didactiques ?

Notre contribution s'inscrit dans le cadre de la conception d'un logiciel : MACAO (modules d'aide à la compréhension de l'anglais oral). Ce logiciel est destiné en priorité à un public d'étudiants spécialistes d'autres disciplines que l'anglais, ayant une obligation de langue vivante en licence. Il est important, en effet, que dans la culture de l'écrit qui est celle du public visé, l'apprenant en situation de travail autonome dans des dispositifs ouverts ou à distance ("sur mesure"), puisse se servir d'un certain nombre d'outils lui permettant d'établir des ponts entre l'écrit et l'oral. Le premier module est consacré aux éléments de l'anglais oral dont la perception peut être difficile pour l'apprenant francophone, notamment en référence au rapport graphie / phonie.

Le second module conserve cette perspective en proposant une aide sur l'utilisation des renseignements phonétiques du dictionnaire, utilisation peu ou pas enseignée à ce public cible. Pourtant, la connaissance de ces éléments est essentielle pour que l'apprenant ne se contente pas d'une prononciation hypothétique et approximative fondée sur le mot écrit, et pour qu'il puisse reconnaître le mot à l'oral.

Nous nous intéressons ici à la phase de conception du second module, pour laquelle il s'agit d'effectuer un certain nombre de choix théoriques et didactiques, avant même d'aborder le scénario pédagogique. Avec pour point de départ ce qui figure effectivement dans le dictionnaire, les symboles phonétiques et les marques d'accentuation primaire et secondaire, le module se démarque d'un enseignement systématique et linéaire de la phonologie de l'anglais.

Nous présentons certains des choix que nous avons effectués : choix de retenir comme unique référence l'alphabet phonétique international (API), que certains dictionnaires bilingues et monolingues utilisent alors que d'autres proposent des systèmes de transcription tout à fait particuliers ; façon d'évoquer les consonnes en fonction du point d'articulation ; décision, pour les voyelles, de privilégier l'opposition lâche / tendue, et d'écarter les notions de diphtongue, triptongue, voyelle brève ou encore voyelle longue, peu représentatives de la production des voyelles. Autant de choix que nous avons faits pour répondre aux besoins des apprenants tout en nous appuyant sur une théorie linguistique cohérente.

VOISE, Anne-Marie

IUFM DE l'Académie de Versailles et université de Cergy-Pontoise, voiseam@club-internet.fr

Titre de l'intervention : Projet pédagogique en classe de langue étrangère : de la conception aux effets

mots clés : école primaire, langue-culture, invariants de formation

Résumé de l'intervention : Cette contribution se donne pour objet de présenter les premiers résultats d'une recherche en cours menée sur un double clavier, à la fois dans le cadre de la formation des maîtres et en classe avec des élèves de l'école primaire. L'étude en question part de l'hypothèse que tout apprentissage d'une langue étrangère en milieu captif institutionnel est indissociable de l'apprentissage de la culture que cette langue véhicule et que ce nouvel apprentissage langue-culture est lui-même indissociable des autres disciplines enseignées à l'école. Le dispositif mis en place est fondé sur la conception par le chercheur-formateur de projets pédagogiques qui articulent langue étrangère et autres disciplines et mettent en relation les différents savoirs. Cette recherche devrait permettre de faire émerger des invariants utilisables en formation des maîtres. Au plan théorique, elle s'appuie sur le courant psycholinguistique développé à la suite de L.Vygotski par J. Bruner et H. Gardner.

WOKUSCH, Susanne

Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Université de Lausanne, Suisse, susanne.wokusch@edu-vd.ch

Titre de l'intervention : Apprentissage et enseignement du vocabulaire : des représentations aux pratiques des enseignant(e)s de langue

mots clés : enseignement du vocabulaire, représentations des enseignant(e)s, pratiques d'enseignement

Résumé de l'intervention :

Dans ce projet de recherche, nous nous proposons de confronter les représentations et les pratiques des enseignant(e)s aux caractéristiques d'un « bon enseignement du vocabulaire », dégagées sur la base d'une revue de la littérature.

Dans un premier temps, à l'aide d'un associogramme, nous avons conduit une enquête informelle auprès d'une trentaine d'enseignant(e)s du secondaire déjà en fonction ou encore en formation afin de connaître leurs représentations au sujet du vocabulaire. Les données ont été traitées au moyen d'une analyse de contenu¹.

La deuxième étape de la recherche explorera les pratiques d'enseignement du vocabulaire d'enseignant(e)s expert(e)s au moyen de la technique d'instruction au sosie suivi d'un entretien d'approfondissement.

Ces éléments seront finalement comparés aux résultats de la revue de la littérature. L'intervention proposée se concentrera sur l'analyse des représentations des enseignant-e-s, complétée éventuellement de quelques éléments issus des entretiens d'instruction au sosie (en fonction de l'avancement du projet).

ZEDDA, Paolo

Université de Lyon2, Ecole Nationale de Musique de Beauvais, zeddap@club-internet.fr

Titre de l'intervention : La langue chantée : un outil efficace pour l'apprentissage et la correction phonétique

mots clés : phonétique articulatoire, langue chantée et bonne diction

Résumé de l'intervention : La langue chantée fonctionnant comme une « loupe » de la production phonétique, seront exposés ici les raisons qui font de cette pratique un outil facilitant l'acquisition d'une plus grande conscience articulatoire. Les activités didactiques habituellement développées autour d'une chanson, exploitent peu, ou pas du tout, le volet phonétique d'un tel apprentissage et la pratique chantée pendant un cours, est souvent considérée sous le seul aspect du loisir. Les observations sur la langue chantée nous permettront de donner un meilleur « statut phonétique » à des notions comme langue standard, bonne diction, etc... Nous indiquerons aussi des critères qui facilitent le choix de chansons à « but phonétique », et nous donnerons des directions pour le développement d'activités autour de cet outil ; et cela à partir des travaux développés pendant de nombreuses années dans le cadre du DESS didactique des langues étrangères du Centre de Langues de Lyon2.

ZEILINGER-TRIER, Manuela

Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand II, manuela.zeilinger@wanadoo.fr

Titre de l'intervention : Le potentiel innovateur du projet de télécommunication en cours d'allemand

mots clés : télécommunication, démarche du projet, innovation

Résumé de l'intervention : L'enseignement/apprentissage scolaire de l'allemand ne donnant pas satisfaction, des changements de pratiques semblent de rigueur. J'avance l'hypothèse d'un énorme potentiel d'innovation inhérent aux activités de télécommunication. Mes réflexions s'appuient sur le projet que j'ai mené dans le cadre de ma thèse. J'essaierai de démontrer que le potentiel innovateur des activités de télécommunication en cours de langue résulte du fait d'une imbrication de plusieurs facteurs ayant fait leurs preuves. La réalisation d'un projet de télécommunication semblant être difficilement conciliable avec un enseignement « traditionnel, je propose de voir dans les projets de télécommunication une occasion pour l'innovation. Celle-ci devant partir essentiellement des enseignants, il me semble indispensable de passer à une formation simultanée, afin d'assurer une meilleure imbrication des modules théoriques et pratiques. Seul l'enseignant ayant expérimenté la démarche du projet, l'apprentissage interculturel, etc. et s'étant engagé dans une réflexion sur ces pratiques sera en mesure de les intégrer dans ses cours.
